

وزارة التعليم

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ  
ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ  
ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ  
ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵏⵉⵎⵎⵉⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



- تيزي وزو

كلية الآداب

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE : Langue et Culture Amazighes.**

**FILIERE : Langue et Culture Amazighes.**

**SPECIALITE : Antropologie Culturelle et du Patrimoine Amazighes.**

**Titre**

Les pratiques rituelles autour des lieux et des objets sacrés du Saint  
Sidi Mhemmed Ouali du Village Bouzehir et de d'El- Mesloub  
(Ath Fraoucen)

**Présenté par :**  
**Bouzehir Henia**

**Encadré par :**  
**Kinzi Azzedine**

**Jury de soutenance :**

Président :	Hadibi Mohand Akli	MCA	UMMTO
Encadreur :	Kinzi Azzedine	MCA	UMMTO
Examineur:	Salhi Karim	MCA	UMMTO

**Promotion : Novembre 2017**



## *Dédécaces*

*A l'ange et la joie de ma vie mon fils SILAS.*

*A ma mère défunte.*

*A mes sœurs qui m'ont été de piliers et d'exemple : fatima et ourida,  
fatma,djamila....*

*A mon chère et meilleur mari : mokrane.*

*A mes frères qui m'ont été de courage et de sotiens : ali,muloud, arezki et idir..*

*A mon chère papa et saliha.*

*A said et mouhamed*

*A mes beau parents : said et ouiza*

*A mes beaux frère : bachir, samir*

*A lycia, kahina et farida*

*et a tous ceux qui m'aiment et j'aime*

## *Remerciements*

*A toutes les femmes du village EL-MESLOUB.*

*Notamment zohra et lla taoues*

*A tous les gens du village Bouzehir à Mekla, El-djemaa, Alger.*

*A mon encadreur qui été patient avec nous, monsieur KINZI Azzedine*

*A tous ceux qui nous ont aidé à réalisé ce travail.*

# Introduction générale

### Introduction

Le présent travail se veut une étude anthropologique sur les pratiques rituelles observées autour du saint Sidi Mhemmed Ouali dans le village Bouzehrir des Ath-Fraoucen en haute montagne de Kabylie.

Ainsi qu'il est une enquête sur l'histoire d'un village et d'un lignage, ce lignage qui est éparpillé, et son ancêtre n'a laissé derrière lui que des vagues vaporeuses, quelques histoires et chroniques et des fois des légendes. Ces légendes et ces histoires qui nous ont conduits à comprendre toute une histoire sur un groupe social perdue et oubliée. Et un ancêtre marabout qui a engendré t un univers de drôles et belles légendes, un homme qui bat quatorze hommes avec un seul coup de son bâton, et il fait pousser des arbres « oliviers », et fait jouir des sources d'eaux, des miracles et des légendes, des vérités et des histoires vécues par lui et par ses fils et puis ses descendants...etc.

Hanotaux écrit sur les marabouts :

*« Le mot Marabout est arabe, et il signifie <Lié, Attaché>, au figuré il sert à désigner un homme qui s'est voué aux pratiques religieuses, à l'étude et à la vie spirituelle, ou devrait en conclure que tout les marabouts sont des hommes graves, pieux et studieux, qui ont choisi librement le genre de vie auquel ils sont voués »<sup>1</sup>*

---

*I- HANOTEAU.A ET LETOURNEUX.A "La Kabylie et les coutumes kabyles", Ed. Bouchene, Paris,2003, Tome Premier ,p,p.62.70*

Les descendants de ce saint Mhemmed Ouali, sont tous éparpillés à travers l'Algérie et à l'étranger, c'est des cousins qui ne se connaissent pas, son loin de des leurs, de leur village, et leur région. Plusieurs parmi eux ne savent pas d'où viennent-ils, ne connaissent pas leur histoire, et la vie de leurs ancêtres, il y a aussi ceux qui sont encore en contacts avec leur village. Mais toujours jusqu'à nos jours des coutumes et des rituels, sont observés autours de leur ancêtre le saint Sidi Mhemmed Ouali.

Notre étude aborde plusieurs domaine : L'histoire de ce saint, et de son lignage et les rituels autours de lui.

Nous avons divisé notre travail en cinq (05) chapitres :

### **1- Premier chapitre 1 :**

Dans ce chapitre nous avons développé les motivations sur le choix de notre objet d'étude, la problématique, les méthodes et les techniques de recherche.

### **2- Deuxième chapitre :**

Dans ce deuxième chapitre, nous avons décrit l'histoire du saint Sidi Mhemmed Ouali, et sa vie sociale, et l'histoire de son village Bouzehrir.

### **3-Troisième chapitre :**

Le troisième chapitre comportera les coutumes et les rituels, autour de ce saint sidi Mhemmed Ouali, et dans les lieux sacrés.

### **4-Quatrième chapitre :**

Dans ce chapitre nous avons développé les pratiques de la thérapie dans le village Bouzehir, et le règlement des conflits chez le saint Sidi Mhemmed Ouali.

### **5- Cinquième chapitre :**

Dans ce dernier chapitre, nous avons décrit les lieux et les objets sacrés du saint Sidi Mhemmed Ouali.

# Chapitre 1

## Cadre méthodologique

## INTRODUCTION :

Ce chapitre nous le consacrons pour montrer et détailler les méthodes de travail et d'analyse. Nous allons aussi présenter l'idée générale sur notre objet d'étude. Nous aborderons les perspectives et les objectifs de notre étude.

### 1-Présentation du sujet :

« Par contraste avec les sociétés dites primitives et les sociétés traditionnelles, on a souvent dénié aux sociétés modernes, régies par la rationalité, la capacité à ritualiser. » **.1.** c'est avec cette vue que M.Segalen, renvoie à la société kabyle dévouée et attachée au monde spirituel et magique. Et selon Salhi M.B : dans une société comme la notre, il est difficile de poser la religion comme objet d'étude dans le champ de l'anthropologie religieuse, la religion (l'islam) se donne elle-même comme une explication du monde, il est donc impensable que cette dernière soit soumise à une analyse avec les instruments des sciences sociales modernes » **.2.** De ce fait, la seule piste pour le chercheur, est d'orienter ses préoccupations sur ses aspects catégorisé dans le champ de pratiques rituelles, comme la magie, la nécromancie...etc , qu'on trouve en générale sous la qualification de sacré » **.3.**

---

1-2-M.B. SALHI, « réflexion froide sur des questions chaudes, quelle anthropologie du religieux en Algérie ? quelques éléments pour un débat », Quel avenir pour l'anthropologie en Algérie, Actes du colloque international organisé par le CRASC et l'université de Mentouri de Constantine, Timimoun, 22 au 24 Novembre 1999, Ed.CRASC .2000. Cité par : BELFAKED.F, sainteté et société à travers la monographie du village Ait boutahia(ath douala), mémoire de magistère, Université de Tizi-Ouzou, 2010.p.13.

3-Ibid.14

4-C. DEVAUX ,Les kbailes du djerdjera , étude nouvelle sur les pays vulgairement appelés, la Grande Kabylie,p.292.

Notre objet est une étude ethnographique d'un ou des lieux saints, nommés « Bouzehrir » et « El-Mesloub », qui sont deux villages dans la région de Mekla, appartiennent au aarch d'ath-Fraoucen qui sont bornés « au nord par Ouad-Sebaou, à l'est par les Ath-Khelili et les Ath-Yahia, au sud par les Ath-Yahia et les Ath-Mangulate, à l'ouest par les Ath-Iraten »<sup>4</sup>. Le thème de notre travail relève du domaine de l'anthropologie culturelle et sociale à travers lequel nous décrivons et analysons des faits sociaux, comme ceux des rituels autour de ces lieux sacrés qui appartiennent au saint « Sidi Mhammed Ouali » qui est le fondateur du village « Bouzehrir » et le cheikh du village El-Mesloub.

Cette étude a intérêt d'étudier ces rituels autour de ces lieux sacrés et ce saint; Nous essayerons ainsi de monter la place qu'occupe ce saint dans les groupes sociaux qui l'entour et ses descendants, et de savoir l'attachement entre ces derniers avec Sidi Mhammed ouali.

Le village Bouzehrir est un village maraboutique (religieux), isolé et dépeuplé, crée et fondé par le Saint Mhammed Ouali a son arrivé en kabylie avant le 11em siècle A.J. (selon le manuscrit qui note la date de la mort du Saint Mhammed Ouali). Ce village est dépeuplé formellement en 2007 selon l'information de Monsieur Serir Mourad ,la dernière personne qui a quitté le village.

La première tombe du saint Mhemmed Ouali se trouve au village Bouzehrir. Représenté par le tombeau à l'entrée du village, La deuxième tombe de ce saint et son bâton se trouvent dans un autre village qui n'est pas loin du premier de quelques kilomètres, et qui sont encore plus dévoués l'un à l'autre, c'est le village d'EL- Mesloub , comme le cheikh de ce dernier, Le saint a vécu et meurt dans ce village ou il laisse sa maison héritée et gérée par ses descendants qui encore ouvrent les portes de cette maison aux zeyar où la ziyara chaque vendredi.

- ✓ Donc ce saint est un marabout selon K.Chachoua, le marabout est spécialisé au coran et son savoir est scripturaire, son apprentissage réglé dans les lieux retirés (zawaya) ou sa demeure privée, c'est un homme d'écriture de la lecture et des lettres, il se forme et forme des tolbas (étudiants), sa culture est une culture savante et il est de naissance marabout et il appartient à une civilisation sacrée et transculturelle liée à la Umma.<sup>1</sup>.

---

1- Chachoua kamel, l'islam kabyle, religion, état en algérie, suivi de l'épître (rissola) d'iben-zakari, 1903. la grande mosquée alger, *ed. maisenneuga, larousse, 2001, p. 28.*

Arrivé du Saqia El Hemra selon nos informateurs tels que Serir Mouhand Said et Amokrane Mohand Amokrane, duquel nous allons nous appuyer sur l'écrit de Hanoutaux dans le Chapitre XXI sur les origines des marabouts :

« D'autres auteurs admettent que tous ces marabouts sont de race arabe, cette opinion a l'avantage de s'appuyer sur le témoignage d'un grand nombre des intéressés, qui se disent, en effet, Arabes et originaires de Saqia-el-hemra (la rigole rouge), dans le Maroc. Il est facile de rendre compte des motifs qui leurs dictent ce langage »<sup>1</sup>

## **2- Choix du sujet :**

« En anthropologie le choix du sujet de recherche constitue un moment décisif, il s'agit de retenir un sujet qui va logiquement connaître un développement ultérieur majeur »<sup>2</sup>  
Dans le choix de notre sujet plusieurs et différents facteurs sont intervenus, et quel que soit ces facteurs et ces raisons qui ont procédé à notre choix, il est impérativement important et essentiel que nous choisissons un thème qui nous plaît.

Par ailleurs, le choix de notre sujet résulte d'une recherche primaire et première afin de préparer le mémoire de licence, alors que pendant la recherche et l'exploitation du terrain, nous avons observé plusieurs coutumes, traditions, et phénomènes, autour du saint Mhammed Ouali, dont nous avons suggérer de faire un travail de recherche.

Quant aux autres raisons sont plus subjectives, Elle se focalisent dans notre inquiétude sur la disparition et la dégradation de ces rituels autour de ce saint, ainsi la liaison et l'appartenance à un lignage maraboutique descendant de ce saint fondateur, Donc nous intéressons à la recherche d'un ancêtre, d'une origine, et d'une histoire familiale.

Ajoutant à tout cela l'inexistence de travaux anthropologiques ou sociologique sur la sainteté dans cette région, et notamment sur le saint Sidi Mhemmed Ouali.

---

**1- HANOTEAU.A ET LETOURNEUX.A "La Kabylie et les coutumes kabyles", édition BOUCHENE, paris 2003 TOME PREMIER ,p,p.62.70**

**2- M.B.SALHI, « cours d'anthropologie, dispensés aux étudiants de magistère de l'EDA »,2007-2008. Cité par : BELFAKED.F, opcit.p.15**

### 3- La problématique :

Le principe capital qui guide notre travail est la finalité de présenter un mémoire dans le domaine de l'anthropologie.

Et comme nous l'avons présenté, notre sujet de recherche consiste à étudier et analyser les pratiques culturelles et rituelles autour du Saint Mhammed Ouali dans le village Bouzehrir.

A ce propos nous expliquons et définissons un saint selon l'idée de M.Meslin

« Les saints sont des hommes et parfois des femmes sages du village, ils sont reconnus pour leur piété et leur sens de justice en cas de conflits »<sup>1</sup>

Ce saint est un marabout arrivé du Saqia El Hemra a influencé sur son entourage et la société, elle s'est attaché à lui et aux traditions ancestrales et d'une manière indirecte à l'islam et d'une autre manière au soufisme, duquel Sidi Mhammed Ouali était un soufis, selon les informateurs et aussi par la définition que Eva De Vatory-Meyrovith : « soufis est un nom que l'on donne , et qui a été donné, jadis aux savants et aux adeptes spirituels ; l'un de ces maitres a dit (celui qui est purifié par l'amour est pur, et celui qui est absorbé dans le bien aimé et a renoncé à tout le reste est un soufis) »<sup>2</sup>

La société kabyle est liée aux saints dans tout les domaine de la vie, social, religieuse, économique, malgré les changement qui affectent le village, selon les dires de El-hadj amokrane et serir mohand said « aujourd'hui les gens ne croient pas, ils n'ont pas de bonne foie ou de naïveté (nniya) c'est pour cela dieu les a laissé tomber, et même la baraka des saints a disparu, pas comme avant, nous croyons et nous recevons la baraka, la santé...etc. »

Quoique la société est attachée à ce saint, et ses descendants organisent encore des cérémonies et des fêtes autour de ce saint, dans sa maison, son mausolée ; ce sont des cérémonies qui rassemblent et socialisent les groupes sociaux, « pour peu que les cérémonies religieuses prennent de l'importance, elles mettent en mouvement la collectivité, les groupes s'assemblent pour célébrer » **.3.**

---

1- M.B. SALHI, opcit,p.110.cité par : BELFAKED.F, opcit.p.15

2-Ibid.p.17

3-Ibid.p.19

De ce fait nous allons entamer à étudier les pratiques rituelles comme nous l'avons signalé avant autour de sa maison, son mausolée, sa fontaine, ainsi nous allons parler et présenter d'autres lieux sacrés appartenant à ce saint ,et lors de notre étude collecterons les légendes et des mythes qui se racontent autour du saint Mhammed Ouali, en se posant une question importante pour arriver à réaliser nos objectifs : quelles sont les pratiques rituelles accomplies par les ziyars dans ces lieux saints ?

Dans ce travail aussi nous essayerons de s'interroger sur la place qu'occupe ce saint dans la communauté villageoise de Bouzehrir et El-Mesloub, De ce fait nous essayons d'étudier la vie sociale, religieuse, culturelle, des villageois.

#### **4- Les hypothèses :**

Chaque élément de nos interrogations comportent des hypothèses qui servent de guide et de présentation à notre enquête de terrain.

nous déduisons une seule hypothèse comme suit : les rituels autour du saint Mhammed Ouali dans les deux villages Bouzehrir et El-Mesloub , montrent l'attachement et la sociabilité des villageois avec ce saint.

#### **5- Les concept-clés :**

##### **Rite :**

\*Selon le dictionnaire de sociologie.

-latin : ritus,rite, cérémonie religieuse

Rite et religion ont la meme étymologie védique arta, toute religion comporte des pratiques de culte souvent régaliées et administrées par un corps sacerdotal,mais aussi par quelque personnes auxquelles sot attribuées des compétences de prophète, de guérisseur , de devin, de chaman, un rite se définit comme un ensemble de conduites, d'actes répétitifs et codifiés, souvent solennels, d'ordre verbal, gestuel et postural, à forte charge symbolique, fondés sur la croyance en la force agissante d'être et de puissances sacrés avec lesquels l'homme, tente de communiquer en vue d'obtenir un effet espéré, certaines pratiques mystiques donnent l'impression de l'immédiateté d'un rapport entre les forces sur naturelles et les hommes, par exemple : les miracles, les oracles, les possessions.<sup>1</sup>

---

1- Dictionnaire le robert seuil,dictionnaire de sociologie,andrés aknoun et pierre ansart,juin,2006,p.358.

\*selon M.Segalen :

Si l'on suit le linguiste Emile Benveniste, l'étymologie de « rite » viendrait de ritus qui signifie « ordre **preneri** » ce terme est associé à des formes grecques, comme artus qui signifie « ordonnance » ararisko « harmoniser », « adapter » et arthmos qui évoque le « lien », la « jonction ». avec la racine ar qui dérive de l'indou-européen védique (rta, ata), l'étymologie renvoie l'analyse vers l'ordre du cosmos, l'ordre des rapports entre les dieux et les hommes, l'ordre des hommes entre eux.

« le rite ou rituel est un ensemble d'actes formalisés, expressifs, porteurs d'une dimension symbolique. Le rite est caractérisé par une configuration spatiotemporelle spécifique, par le recours à une série d'objets, par des systèmes de comportements et de langages spécifiques, par des signes emblématiques dont le sens codé constitue l'un des biens communs d'un groupe ».<sup>1</sup>

\*Selon Sindzingre.N.

« Le mot rite peut avoir des sens différents selon le contexte dans les quels il est utilisé (...). Tous ces emplois de la notion se réfèrent plus au moins à celui qui désigne un comportement social, collectif dans lequel paraît plus nettement à la fois le caractère répétitif du rite et surtout ce qui distingue des conduites rationnellement adaptées à un but utilitaire. Le rite se présente alors comme une action conforme à un usage collectif et dont l'efficacité et au moins en partie, d'ordre extra empirique. Il se révèle donc avec toute sa spécificité, dans les coutumes stéréotypées qui ne se justifient pas entièrement par une détermination limitée au monde naturelle et qui font intervenir des rapports entre l'homme et le surnaturel. Rites magiques, rites religieux sont ainsi les exemples les plus éclairants »<sup>2</sup>

---

1-M. Segalen : « *Rites et rituels contemporaines* », édition Nathan, paris 1998, p.8.

2-Sindzingre.N, « rite », in *Encyclopédia universalis*, paris, pozzo-rococo, 1988, p.1156. Cite par. Belabed Samira, Boukherroub Djedjiga, Boukhir Ghalia, *étude ethnographique d'un lieu saint en kabylie: le cas de sidi belloua* (tizi-ouzou), 2010. 2011. p.p.11.12.

**\*légende :**

Selon le dictionnaire de sociologie<sup>2</sup> : la légende⇒mythe

Emprunté du grec muthos=suite de paroles qui ont un sens.

Récit imagé, objet d'adhésions religieuses

En tant que récit fondateur le mythe énoncé dans un langage imagé, mi-ésotérique, mi-populaire, les bases du credo d'un peuple, quant à ses dieux, quant à des phénomènes jugés extraordinaires et quant aux rapports de l'homme avec le sacré.<sup>2</sup>

- ✓ Pour Frazer et Levy-Bruhl, le mythe, bien que mode de connaissance et d'explication, relevé de la pensée irrationnelle des primitifs.
- ✓ -Leenhardt et Eliad, soulignent combien le mythe vécu est un geste qui cimente la communauté.
- ✓ -Malinowski voit dans le mythe la charte pragmatique éthique, justificatrice et normalisatrice d'une collectivité.
- ✓ -Blandier souligne qu'il fonde l'imposition contraignante des hiérarchie et du pouvoir, si le mythe exprime de manière déguisée les conflits de l'inconscient (freud), il apaise aussi l'angoisse de l'inconnu, s'il manifeste les archétypes de l'inconscient collectif (jung). Il aide aussi l'individu à mieux vivre en proposant exemples et maximes.
- ✓ Levi- Strauss, à partir de mythes variés ou redondants dégage des mini-unités significatives(mythèmes).

---

1 -Dictionnaire le robert seuil,op,cit,p.35

**-les marabouts :**

Des définitions, des explications, des théories posés par ces derniers sur les marabouts, nous donnerons ici quelques extraits par ce livre :<sup>1</sup>

(« Le mot Marabout est arabe, et il signifie <Lié, Attaché>, au figuré il sert à désigner un homme qui s'est voué aux pratiques religieuses, à l'étude et à la vie spirituelle, ou devrait en conclure que tout les marabouts sont des hommes graves, pieux et studieux, qui ont choisi librement le genre de vie auquel ils sont voués »

Sur les origines des marabouts il dit :

« plusieurs opinions ont été émises touchant l'origine des marabouts de la Kabylie.... »

« le capitaine Devaux croit retrouver en eux les descendants des Maures exiles d'Espagne .....».

« D'autres auteurs admettent que tous ces marabouts sont de race arabe, cette opinion a l'avantage de s'appuyer sur le témoignage d'un grand nombre des intéressés, qui se disent, en effet, Arabes et originaires de Saqia-el-hemra(la rigole rouge), dans le Maroc. Il est facile de rendre compte des motifs qui leurs dictent ce langage »

« Il nous a suffi de quelques recherches pour arriver à des résultats certains ; sans sortir de la confédération des Ait-iraten, nous pouvons citer des marabouts de toute origine, arabe, turque, kabyle, et même nègre ».

« On signale aussi quelques familles comme descendant des anciens colons romains... »

---

1- Hanoteau.A et Letourneux.A "op,cit,p,p.62.70

**Le saint :**

« Les saints walis occupent une place prépondérante dans l'islam maghrébin. Ces derniers sont appelés 'At Rebbi' 'ceux de dieu', étant supposés amis ou alliés de dieu. »<sup>1</sup>

« Le saint est l'intercesseur entre la divinité et la population. En jouant ce rôle, il actionne et oriente les mouvements socio-démographiques.<sup>2</sup>

« Les saints sont désignés par des noms qui rappellent l'animal qui est leur manifestation habituelle, ou qui se trouve lié à un épisode important de leur légende.<sup>3</sup>

**Lieux sacré :**

« Le sens du sacrifice est fourni par un « milieu » où se rejoignent monde profane et monde sacré et où s'étagent les degrés du sacré »<sup>4</sup>

---

1- Yahiaoui meriama, op.cit ,p.6.

2- Filali kamel, « *guerres de sépultures des saints et lutte pour une sacralisation des territoires au Maghreb* »,arch.de sc.soc,des rel,2003(juillet-septembre),,p.121. cite par Yahiaoui meriama,op cit.p.6.

3- Jean servier,tradition et civilisation Berberes,les portes de l'année,Ed.du rochet,1985p.66.

4- HUBERT.H, MAUSS.M, « *introduction à l'analyse de quelques phénomènes religieux* »,1908 p58163 203.(repris in : « *mélanges d'histoire des religions* »,paris,1909,IXLII et dans les œuvres de MAUSS ,t.I ,P3-39)cité dans : COURTAS.R, ISAMBERT F,A « *archives de sciences sociales des religions* » ,22année-juillet-septembre1977,Ed,cnrs,p.p,119.138.

**Objet votif (sacré) :**

« Les récits de la mythologie regorgent d'objets magiques et exceptionnels, qui aident le héros ou l'empêchent d'accomplir son action extraordinaire. ces objets ne sont jamais anodins car ils sont indissociables des personnages. Souvent, ce sont ces objets que l'on retient en association avec un héros et un épisode mythologique et ils deviennent de véritables attributs, qui vont définir l'identité d'un héros ».1

**Pratiques rituelles :**

« ..., Les rituels et le comportement ritualisé servent à une mise en scène de leur propre communauté. C'est un moyen qui sert à se démarquer dans une situation liminale et à intensifier le sentiment d'être en communauté »2

« Les représentations corporelle et scénique contient quelque chose qui ne se laisse pas exprimer autrement. A travers la mimésis de la représentation scénique et corporelle, ces modes d'expression peuvent être saisis, compris et transmis. »3

- 
- 1- Magdeleine CLO, la panoplie de persée : fonctions de l'objet-attribut, GAIA, revue interdisciplinaire sur la grèce archaïque, 2013, V.13, p.43
  - 2- 3 : WULF.C, formation sociale de l'individu et de la communauté (article), spirale, anthropologie de l'éducation et de la formation, 2003, V.31, p.p.65.74.

## 6- Technique de recherche :

Notre enquête se base sur des lieux saints, et les pratiques rituelles, dans deux villages Bouzehrir- El-Mesloub. Nous avons fait appeler à des entretiens dans les deux villages avec les habitants, les visiteurs et aussi les descendants de ce saint, Et avec des informations premières disposées et des histoires et légendes racontées dans notre entourage familial, et une raide de connaissance du terrain, nous avons pu entamer et munir notre enquête de terrain sans crainte et avec une connaissance première et qui nous a fait en sorte des obstacles.

Dans les sciences sociales nous faisons recours à l'enquête et à une quête d'informations, et un recueil de témoignages, l'enquête de terrain a objectif d'acquérir des informations et des renseignements sur la société et les individus qui la composent, l'enquête anthropologique sert aussi à la collecte de données et aussi elle aide à comprendre et comparer et expliquer et décrire ; cela est réalisé sur des techniques essentielles d'enquête : l'observation, l'entretien et la documentation.

Quant à notre travail nous avons formulé un entretien ouvert et libre des questions générales et libre en laissant aux informateurs la liberté de s'exprimer, Ce qui nous a donné la chance de récolter plus de données et d'informations, La deuxième Technique consiste en observation, duquel l'observation d'après Blanchet « un mode d'élaboration des connaissances à partir des problèmes directement observable ou non, à des fins de culture, de formation, professionnelle et de recherche ».1. .

L'observation aussi est un ensemble d'opérations qui placent l'objet d'étude à l'épreuve des faits, et les comparer à des données observées, selon Raymon Quivy et Luc Ven Compenhoud.

Cette technique, nous a permit d'observer plusieurs faits sur les lieux sacrés du saint Sidi Mhemmed Ouali :

- 1- Nous avons observé le rituel de taachort dans le village de Bouzehrir durant les années 2012, 2014, 2015.
- 2- Le rituel de vendredi dans le village d'El-Mesloub pour plusieurs reprises depuis l'année 2012 jusqu'à l'année 2015.
- 3- Le rituel du samedi et du mardi aussi sur plusieurs reprises depuis l'année 2012.

4- Aussi nous avons pu observé pendant notre recherche les objets et les lieux sacrés, du saint Sidi Mhemmed Ouali.

• **La documentation :**

Du principe que toutes les recherches ont besoin de documents et de manuscrits, nous nous avons pu recueillir quelques documents :

- Le règlement intérieur du comité de village.
- Cahier de charges et de dépenses.
- Cahier d'inscription aux « tufiq » du village.
- Quelques factures et bons.

• **L'entretien :**

Vu la nature de notre sujet, nous avons eu recours à un entretien afin de recenser et d'approfondir les informations

Nous avons entamé nos entretiens dans le village de tamda qui nous a menit vers le village el-djema, puis le village bouzehrir et terminant par le village d'el-mesloub, Ces entretiens sont munit dans les fêtes telle que t acurt, le vendredi....etc.

L'ensemble de nos informateurs et nos informations nous allons les résumés dans ce tableau :

**Les informateurs :**

Nom et Prénom	Age	Lieux de résidence	Recueilles
Bouzehrir Ahmed	74ans	Tamda	Il a parlé sur l'histoire des Bouzehrir à Amraoua,leur arrivé, leur intégration et leur histoire(légende et histoire) .
Bouzehrir Zahra	80ans	Djemaasaharidj	Elle nous a rapporté les légendes racontées par ses grands parents, sur l'installation des « BOUZEHRIR »à Amraoua.
Amokrane Mouhand Amoukrane	90ans	Mekla	C'est un homme qui a cherché après ses origines, d'ailleurs c'est lui qui nous a fourni des donnés très importantes sur les origines du fondateur, le mode de

			<p>vie dans le village, les familles actuelles, les Idermas, la géographie du village, les légendes sur le saint Mhammed Ouali, et comment ils fêtaient avant la taachort.</p>
Serir Mouhand Said	95ans	Bouzehrir	<p>C'est le plus âgé des informateurs, il été un des fournisseurs qui nous ont fourni des informations très importantes, surtout c'est un homme qui nous raconte sur ses expériences personnelles avec les pouvoirs du Saint Mhammed Ouali, et ce que les français ont vécu dans ce village en faisant face au pouvoir du cheikh, et les habitants de ce village, et il nous a raconté sur l'eau de ce village.</p>
Serir mourad	50ans	Bouzehrir	<p>Il nous a parlé sur les raisons qui l'ont poussé à quitter le village en 2007, et la situation du village a cette époque.</p>
Salhi Mouhand Said	94ans	Mekla	<p>C'est un moudjahid qui nous a parlé sur ses expériences à la période française, et c'est le seul qui nous a fixés la date de 1957 comme une date première et précise sur le développement du village à cause de tyrannie française.</p>
Laarbi Taous	69ans	Mekla	<p>C'est la descendante la plus proche de ce fondateur, à nos jours cette femme garde sa maison en bonne situation, elle ouvre ses portes chaque vendredi, nous avons pu assisté à une cérémonie de femme dans la maison du cheikh chaque vendredi.</p>
Monsieur Haroune	89ans	Mekla	<p>Il nous a parlé sur des symboles sur les portes de maisons trouvés dans le village Bouzehrir.</p>
Serir Brahim	45ans	Cheraga	<p>Il nous a parlé sur sa vie dans le village, il nous a fait visiter le village, il nous a donné les noms de chaque famille et sa maison, les idermas, et même il nous a raconté sur ses souvenir de lalla Kamir, qui est morte célibataire à un âge très avancé 140ans.</p>
Smaili zohra	65ans	Djemaa - saharidj	<p>Elle nous a parlé sur ce que les gens, pensent sur le saint Sidi Mhemmed Ouali, et qu'elle est la place qu'occupe ce dernier dans son entourage, elle nous a aussi permitté de visiter la maison du cheikh Mhemmed Ouali à El-Mesloub.</p>
Salhi Zohra	70 ans	Mekla	<p>Elle nous a parlé sur la maison des trois cheikhs dans le village Bouzehrir, et aussi le rituel qui se déroule dans cette maison.</p>
zohra	45ans	El-mesloub	<p>C'est une femme arrivée au village d'El-Mesloub, ou elle nous a permit d'assister à la cérémonie de la circoncision de son fils.</p>
Moussaoui	20ans à	Laghrouss	<p>C'est un groupe de femmes que nous avons rencontré dans la fontaine de Bouzehrir, et elles nous ont parlé</p>

	65ans		sur la cohabitation entre eux autant des kabyles et les Bouzehrir marabout.
--	-------	--	---

### **7- La méthode d'analyse :**

Et pour nous permettre de construire l'histoire de ce lignage, de ce saint, et de décrire les rituels autour de ce saint , nous avons analysé les données que nous avons recueillies, dans nos entretiens et nos observations et nos documentations et lectures. Avec une méthode histographique permettant de décrire, d'analyser, et de reconstruire les réalités historiques des familles du village de Bouzehrir.

Ainsi une méthode ethnographique pour bien décrire, et recueillir les rituels dans les lieux sacrés du saint Sidi Mhemmed Ouali.

### **8- Les difficultés rencontrées :**

Le travail de recherche, dans son déroulement s'est heurté à des obstacles :

- Le premier obstacle est lié à la bibliographie maigre du saint,
- Le deuxième obstacle est l'éloignement de quelque lieux sacrés tels que la deuxième tombe du saint, dont nous n'avons pas pu la photographier.
- Le troisième obstacle, c'est le refus de quelques personnes de les photographier et même de nous donner d'informations.
- Quelques descendants de ce lignage, nous ont chassé des lieux de recherche (la fontaine), ou nous avons ramené avec nous quelques personnes pour effectuer les rituels du samedi et le lundi, pour que nous puissions mettre ces faits en photos et en réel puisque c'est toutes les femmes qui refusent de nous laisser photographier, disant qu'ils sont les descendant légitime du saint, donc aucun nouveau peut revendiquer sont appartenance à ce lignage.

# Chapitre 2

Le village

**BOUZEHRIR**

et l'histoire de son  
saint.

## **Introduction :**

Notre travail est le résultat de plusieurs sorties de terrain sur des différents villages et villes qui sont concernées par notre étude, nos sorties et nos observations sont suivies par des prises de photos et des entretiens par lesquels nous avons recueillis des informations sur l'objet de notre travail, Dans cette partie nous allons nous focaliser sur la présentation du sujet d'étude et les matériaux ethnographiques tels que le village et le saint Sidi Mhemmed Ouali. Pendant notre recherche nous avons visité plusieurs villages tels que El-Mesloub, El-Djemaa-Saharidj, et les villes telles que Mekla, Cheraga, ainsi le village Bouzehrir sur lequel notre recherche est basée.

### **1-le village Bouzehrir, village du saint Sidi Mhemmed Ouali :**

Selon les sources d'informations de notre enquête de terrain, Mhemmed Ouali avant qu'il fonde le village Bouzehrir, il a fondé un autre village à côté de ce dernier qui s'appelait Bouheq. Il fonde une large famille et un grand village riche, dans ce village on cultive leurs terres et on élève les animaux, tels que les chevaux, Selon quelques informations, pendant la période Turque, les villageois possédaient plus de quatre vingt dix (90) chevaux. Ce qui fait de lui un village riche, ils donnaient l'impôt aux Turques et ils faisaient les échanges commerciaux dans les marchés (souq) notamment à Sebaou et avec les villageois avoisinants, Ses habitants à un moment, ont été exterminés par une épidémie, et selon d'autres dires ce n'était pas une épidémie mais par les turques, le village était très productif c'est pour cela les turques ont utilisé la force pour avoir leurs richesses ce qu'il les a poussés à quitter le village, et selon d'autres informateurs le village était dépeuplé à l'époque des « Ath-El-Qadi » (le royaume de koukou), Donc le village de Bouzehrir est fondé après le village de Bouheq par Sidi Mhemmed Ouali, Sa famille a vécu pour une très longue période ensemble dans ce village, ensemble sous les qanouns du village, les villageois vivaient de la production dans leurs champs, ils récoltaient des légumes et des fruits. En effet, ce village était prospère.

Il est situé comme le dernier village sur le versant qui mène à Michelet, il est un village moyen et il est borné au dessous de la route, il est isolé et peu peuplé comme le décrivait au milieu du XIX siècle Devaux :



**Photo N° 1 : Panneau d'indication vers Bouzehrir à 3 kms.**

Il est situé comme le dernier village sur le versant qui mène à Michelet, il est un village moyen et il est borné au dessous de la route, il est isolé et peu peuplé comme le décrivait au milieu du XIX siècle Devaux :

« Le village de Bou-Zahrir est composé uniquement de marabouts qui ne prennent jamais les armes ; c'est pourquoi il ne leur est attribué aucun fusil dans la statistique, il est, d'ailleurs, peu peuplé. »<sup>1</sup>



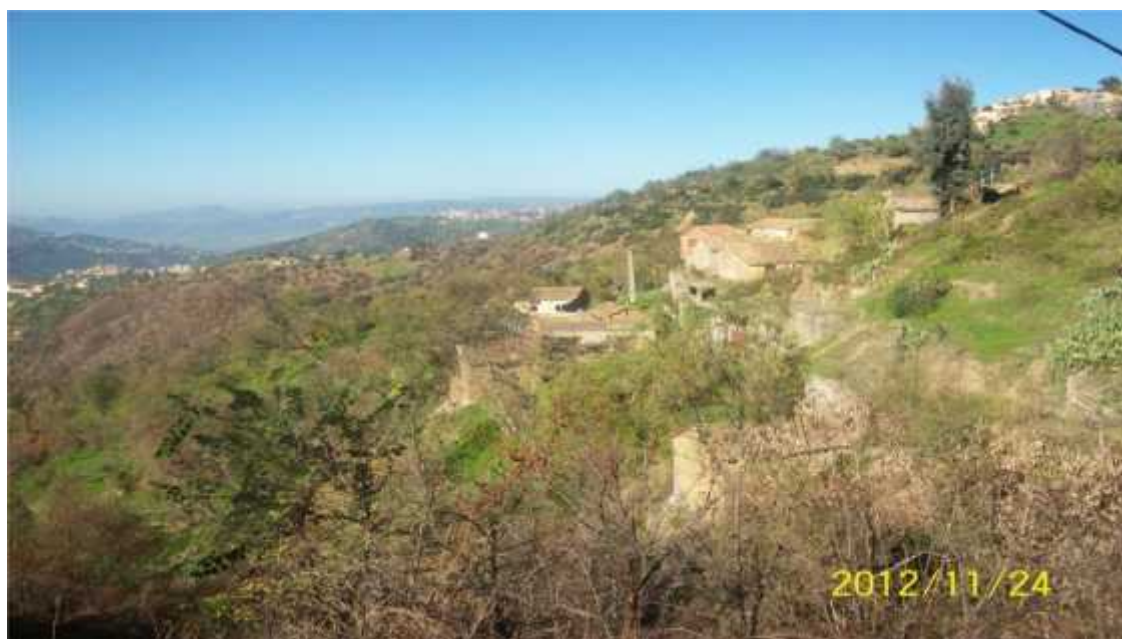
**Photo N°2 : le village du haut.**

---

1- 1-C. DEVAUX, les kebailes de djerdjera, Ed.challamel, paris, *C.Devaux, Les Kbailes Du Djerdjera, étude nouvelle sur les pays vulgairement appelés, la Grande Kabylie.1859..p,293.. 1859,p.293.*

Ce village a vu plusieurs conflits entre ses habitants, ce qui engendre l'exile de quelques familles. À travers le temps, ces familles exilées ont coupé toutes les relations avec leur village,

Des lieux dans le village qui témoignent sur sept (07) lignages (iderma), dont aujourd'hui ils restent que Cinq (05) groupes connus. Les deux (02) qui restent, se sont déplacés à cause des conflits dans le village, qui remonte à la période turque.



**Photo N°3 : village Bouzehrir par la route vers le village.**

Parlons-nous des Ath-Abd-Allah, selon les informateurs tels que El-Hadj Mohand Amokrane, ils sont partis à cause d'un conflit entre les iderma, puis à la nuit ils reviennent pour brûler et gâcher tous leurs jardins de fruits et de légumes, et ramènent avec eux leurs bêtes et leurs richesses, et depuis ils ne sont jamais retournés au village.

Un autre groupe qui est les « Ath-Sadi », selon nos informations recueillies, ils se sont installés au niveau de Thamda-N-Leblat, puis ils déplacent pendant la période française au niveau de El-Guendoul, pour qu'ils reviennent pendant la guerre de libération nationale à Tazazrait actuellement (Tamda).

Celui qui a quitté le village s'appelait « Laarbi », nos grands parents racontent que ce dernier avait des fermes à «Thamda-n-leblat », et il laisse sa famille au village sous la sécurité de ses frères et ses cousins, Mais un malfaiteur a osé de s'approcher de sa maison pour le dérober, sa femme était éveillée lorsque le malfaiteur a fait rentrer sa tête par le creux, elle lui l'arrache, et comme la famille de voleur n'ont pas avalé la mort de leur fils, ils tuent les deux fils de « Laarbi » en les égorgeant. La rage a

ramassé les forces du père blessé et il aille se venger la mort de ses fils en tuant tous les hommes de la famille du maraudeur, et puis il s'enfuit avec sa famille et s'installe à la ferme qu'il possède à « Thamda- n- leblat », sous la protection d'Ath-Qaci.

Ceux qui sont restés au village avec le temps, et sous l'influence de plusieurs effets, et sous plusieurs raisons ont quitté le village et dans des périodes intermittentes, le village était habité pendant la guerre de libération nationale, Mais après que les français découvre que le village est un grand danger pour eux, ils attaquent le village avec un grand nombre de soldats en 1957, et mutent tous les habitants de ce village vers leurs voisin les Ath-Ahmed, Dans ce fait, c'est pour la première fois que le village se dépeuple,

Et C'est par là que ces gens dispersassent pour chercher les moyens et le travail. La plupart d'entre eux se sont déplacés vers Alger centre, Mekla ville, Djemaa-N-Saharidj, Et ceux qui sont restés à Ath-Ahmed, ils sont revenus au village, pour qu'ils le quittent eux aussi, pour chercher le confort ailleurs, Il y a des familles qui ont quitté avant cette date, juste pour chercher le confort et les moyens, exemple de la famille « Amokrane », où leur premier qui a quitté le village s'était avant 1957. Des familles se trouvent aujourd'hui en France, cela est dû à l'émigration pendant l'époque française,

Ici nous arrivons aux raisons pour les quelles ces familles ont changé leurs noms. En réalité c'était pendant l'époque française, et c'est un changement d'un nom d'un ancien grand père ou d'un grand-père vers un nom administratif, exemple :

Nom ou famille	Origine du nom	Signification du nom
Serir	Seghir	Nom arabe s'ignifie Seghir
Amokrane	Amokran	Nom kabyle signifie le grand
Laarbi	Aarab	Signifie l'arabe
Salhi	Salah	Nom arabe signifie le sage
Haroun	haroun	Nom d'un prophète
Yahiaoui	Yahiya	Nom d'un prophète
bouzehrir	bouzehrir	Vient du nom du village originaire

**NB : Le nom Bouzehrir est donné juste pour les habitants de Amraoua, en leurs donnant le nom du village originaire.**

### a) Le village aujourd'hui :

Le village aujourd'hui est totalement vide, et ainsi le rêve d'un arrière fils de Mhemmed Ouali , le cheikh Ahmed N Ath-Slimane est exhaussé ,dont une femme au village d'El-Mesloub agée de 50 ans raconte, que ce cheikh Ahmed N Ath- Sliman pleurait son village, pleurant et murmurent que son village viendra un jours il sera habité par les chacals, et les animaux sauvages. Effectivement, aujourd'hui le village est totalement vide et oublié.

La situation actuelle du village et ce lignage est très affligée, chaque partie de lui est installé ailleurs, Alger capitale, Oran, Kabylie, pas loin du village, au centre ville de Mekla, Djemaa- N-Saharidj, et même a l'étranger en France et autres.

Le dernier habitant de ce village c'est **Serir Mourad** qui a quitté le village en 2007 à cause de l'insécurité, où le village est devenu un refuge pour les groupes terroristes.

La plupart des maisons sont vides et démolis ainsi le montrent ces images :



**Photo N°4 : Une ancienne maison entourée et pleine d'herbe sauvage et d'arbres.**



**Photo N°6 : taxxamt n tajjalt (la maison de la divorcée), aussi démolie.**



**PhotoN° 7 : une maison détruite disant qu'elle est la maison de Ila Quamir.**

Le village est devenu une ruine, des ustensiles et des vestiges du XIX siècle sont trouvés dans les maisons :



**Photo N°8 : des ustensiles de cuisine trouvés dans une cuisine.**



**Photo N°9 : une jar trouvé dans une maison.**



**Photo N°10 : Un coffre (a enduq).**

-Le village depuis qu'il est quitté il n'a pas connu de changements, le village est toujours le même depuis des années, les seuls changements sont vus autour du mausolée qui se situe à l'entrée du village, c'est pour faciliter l'accueil des visiteurs,

En 2014 des travaux sont commencés pour le branchement du gaz de ville vers le village, il est aussi alimenté d'électricité, ce qui a permis aux descendants de venir passer des vacances et des week-ends dans le village, tel que Serir Brahim qui passe tous les week-ends avec sa famille dans le village.

\*Sachant que le village Bouzehrir d'après les récits et nos observations, est très confortable pour une vie tranquille et paisible, C'est un village isolé, calme, et les autres moyens sont bien disponibles, Le plus important c'est l'eau, Le village contient des sources et des bassins d'eaux,



**Photo N°11 : un bassin vide, plein d'herbe**



**Photo N°12 : un bassin vide.**



**Photo N° 13 : un bassin plein, encore en utilisation.**



Photo N°14 : la source qui alimente le bassin.



Photo N°15 : un ruisseau au coté sud du village.



**Photo N°16 : un ruisseau dans route du village Bouzehir.**

dont l'une est très connue dans la région , où il y a des gens qui se déplacent juste pour boire et remplir des gourdes pour les garder et les utiliser plus tard,



**Photo N°17: la fontaine de Bouzehir.**

C'est une eau très purifiée et même très bonne, c'est ce que nous avons remarqué après nous même et selon des témoignages des utilisateurs de cette eau.

-En plus de l'eau, le village a une superficie très importante, D'ailleurs, un informateur nous a assuré que d'après les archives de la commune de, « Larba-Nath-Iraten », le village, à une époque, n'avait pas de délimitation géographique de ses terrains. Cette richesse dans l'acquisition de terrains, lui a offert une forte richesse dans les terrains agricoles. Effectivement, les habitants de ce village étaient des paysans, un village riche dont les habitants étaient bien nourris de ce qu'ils produisaient. . Ils n'ont pas eu besoin de chercher leurs nourriture ailleurs, excepté des produits qu'ils ne cultivaient pas dans leurs terre par ce qu'ils produisaient. Dans ce cas ils faisaient des échanges, avec leurs voisinages et même plus loin, ils se déplacent même jusqu'au « Amraoua », actuellement « Sebaou ». C'étaient des hommes de commerce, agriculteurs et même des éleveurs.

-Mohand Said Serir nous a raconté, « que pendant la période turque, le village fourni aux turques plus de 90 chevaux comme un impôt, et à la période de la guerre de libération nationale, la France a pris pas mal de bêtes comme impôts ».

-Le village produit aussi du miel, grâce à sa couverture végétale, grande et riche.

-les villageois avaient des jardins fortunés en arbres fruitiers, comme le figuier, le pommier, l'oranger, l'amandier, le cerisier, le poirier, le limettier, l'olivier....etc.

Nous trouvons aujourd'hui quelques jardins abandonnés, des arbres mortes ....etc.

Et nous parlons aussi des arbres et plantes qui se trouvent et existent sur les lieux, le cèdre de l'Atlas, Sapin et d'autres, et les plantes comme l'Asperge, le romarin, framboise et des plantes médicinales.

-Avec toutes ces richesses, le village est bien structuré avec une architecture organisée, des ruelles, des maisons traditionnelles

et une région avec un air pure, et un emplacement haut dans les montagnes de la Kabylie, un village seul dépeuplé et abandonné, un village à une histoire et une entrée avec un sépulcre; Aujourd'hui ses habitants sont tous « divisés » et éparpillés .

**b) Le comité de village :**

Cree suite à une assemblée générale le 21 avril 2005, du fait les membres en instauré un règlement intérieur pour mieux régir les cérémonies et les festivités dans le village de Bouzehrir.

Le comité n'a pas eu d'agrément, donc sa prolongation est restreinte dans la préparation des festivités dans le village Bouzehrir, le premier chargé du règlement intérieur, le cahier de charge et de dépenses, le cahier d'adhérence est monsieur Haroun âgé de 89ans, habitant de Mekla. Après quelques années la charge se retourne vers monsieur Laarbi Mezian, qui nous a permit d'avoir des exemples de factures, le règlement intérieur, et le cahier de charges et de dépenses, et le cahier d'adhérence.

-Le règlement intérieur contient plusieurs articles :

- a)- Conseil Du Village.
- b)- La gestion du mausolée
- c)- Aachora
- d)- Autres Considérations A Prendre En Compte

Comité d'Organisation et de Coordination du Village de BOUZAHIR  
Commune de MEKLA  
Daïra de MEKLA  
Wilaya de TIZI OUZOU

## Règlement intérieur

Aux membres de la communauté

Eu égard à l'authenticité de notre village et son majestueux mausolée, une assemblée générale a eu lieu le 21/04/2005 laquelle a permis l'élection d'un comité du village.

Le comité du village de BOUZAHIR élu lors de cette auguste assemblée a convenu d'instaurer un règlement intérieur et ce pour le bon fonctionnement des différentes activités régissant la vie communautaire de notre honorable village.

C'est ainsi qu'il est demandé très respectueusement à chacun de nous tous une compréhension utile et nécessaire au respect des règles que définit ci après le présent règlement.

### I - CONSEIL DU VILLAGE

Il est impératif d'accorder un respect à tous les membres du comité élu lors de l'assemblée générale du 21/04/2005 dans l'exercice de leur fonctions.

### II- LA GESTION DU MAUSOLEE

La gestion et le suivi du mausolée relève de l'autorité du président du bureau et ses vices présidents élus, par nécessité ils pourront faire appel à un ou deux membres élus jugés utile par leur fonctions.

### III- ACHOURA :

*THACHOURJ* est fêtée chaque année comme un événement exceptionnel dans notre village.

Pour cette raison donc , il a été jugé utile de retenir cette journée comme jour de *TIMCHREJ*.

*LAWZIAA* se déroulera en conformité à nos traditions ancestrales.

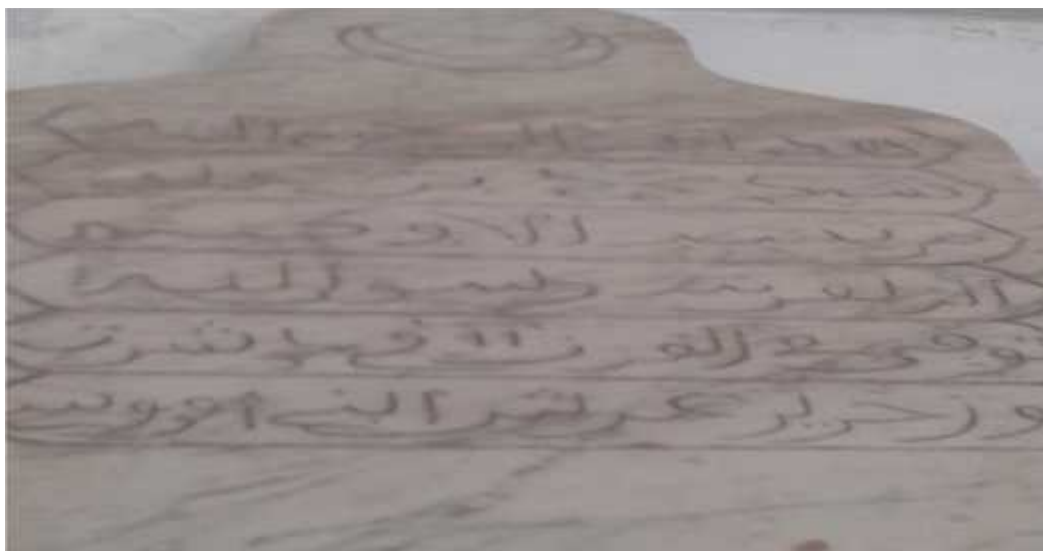
Le rituel du sacrifice dépendra des offrandes habituelles reçues, néanmoins dans le cas d'une insuffisance constatée, l'immolation sera complétée par l'achat d'ovins ou de bovin que le comité du village jugera utile.

Les dépenses seront réalisées sur les fonds collectés et, complétées éventuellement sur la trésorerie du village en cas de nécessité.

Photo N°18 : le règlement intérieur du comité de village.

## 2- Le saint Sidi M'hammed Ouali :

Selon le témoin trouvé dans le mausolée, le saint Sidi Mhemmed Ouali est mort le 11<sup>em</sup> siècle A.j, présumant qu'il a vécu un siècle (1) siècle selon des dires et un siècle et demi (1.5) selon d'autres, ce qui fait de sa date de naissance est le dixième 10<sup>eme</sup> siècle où bien le neuvième 9<sup>em</sup> siècle A.j.



**Photo N°19 : Le témoin, du saint Sidi Mhemmed Ouali.**

Ce dernier dans son (arbre biologique) nous trouvons un autre homme qui a reçu la sainteté par sa sagesse et son soufisme qui est descendant du Saint Sidi M'hammed Ouali qui est le saint cheikh Mohend-El-Houcine d'après Mouloud Mammeri.

*« Mohand Ait-Lhoucine est né entre 1830 et 1840 ou peu après dans le hameau d'Ait-Ahmed village de Takka, tribu des Ait-Yahia trois familles constituaient. La lignée des Ait-Lhoucine : les Ait-Belkacem (celle du cheikh), les Ait-Amara, les Ait-Aissa, son père était Mohand Larbi, sa mère Zalla Melho de la famille de Sidi M'hammed Ouali (village de Bouzehrir tribu des Ait Fraoucen) et dite pour cela la Zahririenne (Tabuzahrit) ».<sup>1</sup>*

Comme tous les saints en Kabylie leurs histoires d'installation ou leurs vies est soumise à la manipulation et le changement, à cause de plusieurs effets et facteurs tels que le temps, l'oubli et l'homme, ce qui fait qu'aujourd'hui les gens transmettent l'histoire du saint Sidi Mhemmed Ouali avec des versions différentes.

Avec l'absence de la documentation écrite, nous pouvons que proposer une version qui peut contenir d'autres :

---

<sup>1</sup> - Mouloud Mammeri, *cheikh mohand a dit, Inna-yas ccix muhend, Tom II (traduction) CNRPAH. Alger.2005P.29.*

Donc selon quelques informations recueillis par nos informateurs Mohand Said Serir et El- Hadj Mohand Amokrane, Sidi M'hammed Ouali est une personne arrivée du ouest ou par « Saqia-El-Hemra » au Maroc, Hanotaux affirme cette version sur les origines des marabouts « *d'autres auteurs admettent que tous ces marabouts sont de race arabes, cette opinion à l'avantage de s'appuyer sur le témoignage d'un grand nombre d'intéressés, qui se disent en effet, Arabes et originaires de Saqia-El-Hemra (la rigole rouge), dans le Maroc* ».1

Une personne entre les autres informateurs un certain monsieur Serir livre sa version avec insistance sur l'origine du saint, disant qu'il vient de la région d'Acif-El-Hemmam, dont il ya une tombe à une personne que sa prétend qu'il soit son père.

En suite ce saint Sidi Mhemmed Ouali s'installe dans la région d'Ath-Fraoucen : « *Les Aith-Fraoucen sont bornés au nord par l'oued Sebaou ; à l'est par les Aith-Khelili ; et les Aith-Yahia ; au sud par les Aith-Yahia et les Aith-Menguelate ; à l'ouest par les Aith-Iraten* »<sup>2</sup>.

, où il battit un village appelé « Buheq » « Bouhaq », il fonde une grande et large famille qui au plus tard construiront un deuxième village qui est bouzehrir, ce village contiendra le tombeau du cheikh Mhemmed ouali, puis il se deplace vers le village d'El-mesloub d'où il devient son cheikh.

Avec ses pouvoirs et ses miracles, il obtient la place du Marabout « Amrabad » . et le marabout selon Hanotaux « *Le mot Marabout est arabe, et il signifie <Lié, Attaché>, au figuré il sert à désigner un homme qui s'est voué aux pratiques religieuses, à l'étude et à la vie spirituelle, ou devrait en conclure que tout les marabouts sont des hommes graves, pieux et studieux, qui ont choisi librement le genre de vie auquel ils sont voués* »<sup>2</sup>

C'est tout les habitants de la région qui le visitaient pour résoudre leurs problèmes et ils le consultent sur des questions d'ordre religieux, C'est un homme très connu par sa justice , et surtout la justice envers la femme,

Un de nos informateurs raconte, qu'un jours il a demandé a sa femme qu'elle montre ses pouvoirs, disant qu'elle a jeté l'aiguille qu'elle avait entre ses mains et un olivier pousse » et elle se trouve dans la maison d' El-Mesloub.

Il avait des pouvoirs très puissants, il a pu ressortir de l'eau avec son bâton ,quand il se déplaça avec sa femme vers le village « Bouzehrir » ; sa femme lui dit qu'elle avait soif puis il creuse avec son bâton et il fait jouir de l'eau, cette eaux n'a pas cessé de couler jusqu'à nos jours , et surtout, il représente la source de l'eau principale du village pour ne pas dire la seule source.

---

1- C.Devaux ,*Les opcit.p.p,292.298.*

2- Hanoteau.A Et Letourneux.A. *opcitP.62.*



**Photo N°20 : la fontaine (tala) de Bouzehrir.**

Des femmes et des hommes croient à cet homme et à ses pouvoirs, A nos jours les femmes de ce village rêvent de lui, Ell.se racontent des rêves et des légendes sur cet homme.

Mhemmed Ouali a tué quatorze (14) hommes avec un seul geste de son bâton. C'était quand les Ath-Ldjemaa et les Ath-El-Mesloub se sont aggravés pour la route qui se nomme aujourd'hui « Tizinkoucht ». Le cheikh a voulu mettre fin à ce conflit sans dommages, mais les Ath-Ldjemaa, ne voulaient pas se réconcilier en paix, et ils essayent de s'approcher du village. Pour cela, cheikh Mhemmed Ouali monte sur un rocher et il vise les Ath-Ldjemaa avec son bâton qui tue quatorze (14) hommes.

Le rocher aussi existe à nos jours et ils l'appellent « Ablan sidi Mhemmed wali » ; « le rocher de Sidi Mhemmed Ouali »

**a) Le saint se transforme en lion :**

Des rêves, des légendes et des témoignages racontent sur ce lion. Pour les habitants de la région, ce lion ce n'est que l'âme de Mhemmed Ouali. Selon leurs dires, ce lion vie dans les deux lieux au tombeau de « Bouzehrir » et à sa maison à « El-Mesloub »,

dans ce point Jean Servier dit: « d'autres formes sont adoptées par les saints pour se manifester dans le monde des vivants : sidi Djilali à duplexe, apparait sous forme de taureau, dans le Zzakkar. De nombreux saints apparaissaient sous forme de lion, comme à wad el had, Sidi Sb'a –monsieur lion- ce terme, peut être une épithète laudative fréquente dans les poèmes composé à la gloire des saints : en Kabylie Jeddi Manguellat est souvent comparé à un lion »<sup>1</sup>

Une femme dans la maison d'El-Mesloub, âgée de 60 ans nous raconte l'histoire de Lla Zineb, qui est venue un jour se plaindre de ses belles filles qui se moquent d'une des leurs qui n'a pas eu d'enfants, Et elle est restée auprès du tombeau, puis elle a commencé à prier Dieu pour qu'il venge pour sa belle fille, Soudain, le lion paraîtra derrière elle et mit ses deux pattes postérieures sur les épaules de cette dernière. Mais il ne lui a rien fait de mal. Le Cheikh Du Village lui dit que « notre père nous a interdit de demander à dieu de faire du mal à l'importe qu'il soit, même si il vous a fait du mal ».

Une autre légende, raconté par une autre femme à la maison d'El-Mesloub, apparait sur elle le vieillissement, parle d'une femme qui a voulu prendre une citrouille, d'une propriété du village sans demander la permission, elle trouve le lion dormait à côté des citrouilles.

Un habitant de Tamda nous raconte qu'un jour, quand il était petit sa grand- mère le ramène au village pour connaitre le tombeau de son grand-père Mhemmed Ouali, Quand il est arrivé il courait en jouant et de loin il voit un lion qui le surveilla, et sa grand mère l'appelle de loin en le rassurant, que c'est son grand-père et il ne faut pas avoir peur.

Cette représentation du saint Si Mhemmed Ouali par un lion, les femmes dans leurs pratiques rituelles exhortent leurs vœux au nom de ce dernier.

**b) Boukebrin** : les deux tombes du saint Sidi Mhemmed Ouali :

Nous remarquons que cet homme Sidi Mhemmed Ouali, a deux tombeaux, un à Bouzehrir et l'autre a El-Mesloub,La tombe pour Jean servier « est l'un des accessoires du sanctuaire, souvent le principal, jamais l'essentiel puisque, nous l'avons point d'impact de l'invisible sur la terre, l'endroit où l'âme d'un mort est plus facilement évoquée, d'où elle entend mieux les prières, où les sacrifices sont le plus efficaces »<sup>2</sup>

---

1-Jean servier,tradition et civilisation Berberes,les portes de l'année,Ed.du rochet,1985,p.66.

2-Jean servier,,ibid ,p.48.



**Photo N°21 : la tombe du saint Sidi Mhemmed Ouali.**

Ils nous racontent ses descendants et les habitants de ces villages, que cet homme en mourant, ses fils viennent le ramener à Bouzehrir pour l'enterrer dans son village, mais les habitants de El-mesloub ont refusé, il a vécu entre eux et c'est à eux de l'enterrer, le cheikh Mhemmed Ouali leur a dit, « ne vous inquiétez pas, vous allez me trouvez ici et à Bouzehrir ». Le jour de sa mort les deux villages ont trouvé deux corps, un à El-Mesloub et l'autre à Bouzehrir.

Pour le dédoublement de la tombe nous avons le cas le plus connu est réputé, le cas de sidi Abd-Rahmane, écrit Filali Kamel que Sidi Abd-Rahmane fondateur de la confrérie Er-Rahmania, que la croyance locale fait doter de deux tombeaux, l'un à Alger « El-Hamma », et l'autre dans sa région natale « At-Smail », dans le Djurdjura. Ce dédoublement perçu comme miraculeux est également observé l'arrière grand-père de l'émir Abd El Kader nommé Sidi Mokhtar des Beni Amer dans l'oranais »<sup>1</sup>

---

1- Filali kamel, « *guerres de sépultures des saints et lutte pour une sacralisation des territoires au Maghreb* », arch.de sc.soc,des rel,2003(juillet-septembre),p.125. cité par YAHIAOUI Meriama,opcit,p.8.

### 3-Les descendants :

#### a) Présentation de la famille:

C'est un lignage maraboutique, descendant d'un seul ancêtre qui s'appelait « Mhemmed Ouali », qui est une personne venue du « Saqia El Hemra » du « Maroc ». Dans son tombeau nous trouvons que la date mentionné de sa mort est le 11<sup>em</sup> siècles, d'où nous supposons que son arrivée était avant cette date d'un (01) ou deux(02) siècle, puisque selon ses descendants et les voisinages, cet homme a vécu plus de Cents-Cinquante (150) ans et que le tombeau fut construit aussi après long temps de sa mort.

D'après nos récits recueillis auprès de la famille du saint, et ce que nous avons recueilli à travers nos entretiens, et conversation avec les gens de la région, nous comprenons que cet homme avait des pouvoirs avec quoi il a pu se pénétrer et s'imposer sur les gens de son entourage. C'est un marabout avec une grande grandeur et une grande puissance d'assimilation. Il a pu garder la paix dans son entourage, il était un homme de situation, un grand religieux, un homme de force, un homme de paix, et de guerre. Il était le refuge de l'orphelin, le guerrier, le combattant, la femme battue, la veuve, la divorcée, et chaque personne qui a des difficultés dans sa vie.

-Il a pu garder la paix dans ses deux villages « El-Mesloub » où il a vécu comme le cheikh et l'imam ; et son deuxième village « Bouzehrir », où il bâtissait une autre vie et une famille qui se compose de lui et sa femme et ses trois (03) fils, selon les données recueillis et Selon d'autres dires le saint Sidi Mhemmed Ouali a eu sept (07) fils, dont aujourd'hui on trouve sept(07)groupes de familles, ce que nous appelons « Adrum ». Ces sept (07) groupes, dont les noms sont toujours vivants dans le village sont les suivant :

- ✓ Ath Mhand.
- ✓ Ath Amer Ameziane.
- ✓ Ath Amer.
- ✓ Ath Abd Allah.
- ✓ Ath Mouhand.
- ✓ Ath Slimane.
- ✓ Ath Sadi.

-Ces groupes sont aussi larges et grands, et à travers le temps et par plusieurs effets et raisons, les noms de ces descendants ont changés. Et nous présentons les noms de familles que nous avons trouvé et nous avons vérifié sur le terrain, et selon chaque groupe :

1)- **LES ATH-MHEND** : -Amokrane, Haroun,Laarbi,Salhi,Yahiaoui.

2)-**LES ATH-AMER** : -Serir.

3)-**LES ATH-MOUHAND** :-Soumer.

4)-**LES ATH-ABD-ALLAH** :Taguemount.

5)-**LES ATH-AMER AMEZIANE** :-Ils gardent le même nom :Ath-amer ameziane.

6)-**LES ATH-SLIMANE** :-Les derniers sont « Kamir »et « Ali n Ath Slimane qui sont morts sans laisser de descendants.

7)-**LES ATH-SADI** : -A ce jours les anciens ne savent pas qui sont les descendants de ce groupe, Mais comme il y a deux(02) familles qui demandent et revendiquent leur appartenance à ce lignage, nous songeons que les deux(02) familles « Bouzehrir »et « Sedkaoui » Ce sont les descendants de ce dernier.

-D'après DEVAUX : « le village de Bou-Zahrir est composé uniquement de marabouts qui ne prennent jamais les armes c'est pourquoi il ne leur est attribué aucun fusil dans la statistique il est d'ailleurs peu papuleux »<sup>1</sup>, ces deux villages El-Mesloub et Bouzehrir ; C'étaient des grands champs de bataille pendant la guerre de libération national, d'après nos informateurs où parmi eux des moudjahidines, le village Bouzehrir était une grande menace pour les français, il était un refuge et une cachette pour Les moudjahidins , et ils nous ont raconté des histoires sur des batailles et des ratissages et des jeunes qui se sont sacrifiés pour leur liberté.

Devaux aussi a dit que le village était « peu populeux », ce qui peut être vrai. Nous remarquons que le nombre de maisons est pas nombreux, comparant le avec d'autres village kabyles,

**b) Dispersion et éclatement des familles du village Bouzehrir :**

Ils sont installés dans plusieurs régions nous vous citons quelques une :

<b>lieux</b>	<b>familles</b>
Bouzehrir, les alentours du village	Serir
Djemaa-n-saharidj.	Laarbi, Salhi
Mekla.	Amokrane, Haroune, Laarbi, Salhi, Yahiaoui
Mghira.	Ait amer ameziane
Tamda.	Bouzehri
Tizi-ouzou(ville).	Sedkaoui, Yahiaoui.
-Douira (alger)	Serir
Cheraga.(alger)	Serir, Haroune, Amokrane, Yahiaoui.
Oran.	Amokrane, Serir
France.	Bouzehrir, Serir, Amokrane, Laarbi, Salhi

---

1-C.DEVAUX ,OP.CIT .pp297.298.

# Chapitre 3

## Les Festivités Autours Du Saint Et Ses Lieux Sacrés

Dans cette partie nous allons décrire, et parler sur les rites et leurs moments autour du saint sidi Mhemmed Ouali.

### **Ta acurt :**

Chaque groupe social, quelque soit ses croyances fêtés et célébrés, des jours de mémoires des faits religieux, la société qui concerne notre étude célèbre aussi quant à elle ses fêtes religieuses (sacrées) avec des pratiques sociales importante, parmi ces fêtes l'on trouve Taachort, Selon Chantréaux : « cette fête tombe le 10 de moharrem, premier mois de l'année lunaire »<sup>1</sup>

C'est une fête que deux groupes religieux fêtent et célèbrent : le premier ce sont les juifs qui appartiennent à la religion Jude (le judaïsme), dont l'histoire de la taachort chez eux renvoie à la bataille qui a eue lieu au moyen orient entre le prophète Moïse et le Faraon, et le deuxième groupe ce sont les musulmans qui partagent cette occasion avec les juifs disant qu'ils croient à tous les prophètes notamment à Moïse qui a été le prédateur de l'islam après Abraham et avant le prophète Mohammed. Et nous appuyons sur l'écrit de J.Dakhlija ta acurt, Forme Kabyle de aachora, est la troisième fête canonique de l'islam, elle a été instaurée par le prophète le jour de son arrivée à Médine, comme les juifs jeûnaient ce jour là, pour commémorer la victoire de Moïse sur Pharaon, Mohamed aurait déclaré que les musulmans avaient plus de raisons de célébrer cet événement que les juifs et il aurait recommandé le jeûne. Mais aachora n'est pas demeurée un simple équivalent de Youm Kippour, elle a été peu à peu absorbée par l'ensemble de l'histoire prophétique pré-islamique jusqu'à devenir la fête de tous les prophètes<sup>2</sup>

Et selon M.A.Haddadou « **(ta3acurt, win n tamssedek)** » 10 de Mu aram fête de recueillement, avec visites aux morts, jeûne

---

1-Germaine Laoust Chantréaux , « *Kabylie côté femmes, la vie féminine à Ait Hichem : 1937-1939, Présentation de camille lacoste Dujardin, Archives maghrébines -I- de recherche et d'étude sur le monde arabe et musulman* ». EDISUD. 1990,p.118.

2-J.Dakhlija, « *L'oubli de la cité/la mémoire collective à l'épreuve du lignage dans le jérid tunisien* »,paris,1990,Ed la découverte,p.84. CITE par M.A.Hadibi, « « *wedris* » *approche socio anthropologique d'un lieu saint en Kabylie.préface de professeur Mostapha HADDAB* ».Ed zyriab.juin,2002,p.p.121-122.

Surrogatoire, repas rituel avec sacrifice d'animal, A ouargla, l'achoura se confond avec la fête de Lalla Babianne qui comporte des sites agricoles comme la quête de nourriture par les enfants. L'interdiction de travailler, l'expulsion du mol etc. » 1

Alors que Pour les ait hichem « nous célébrons cette fête , disent-elles , en l'honneur de tizerzert , celle-ci, se dirigeant vers le djebel Aarafa, faillit mourir de soif avec le jeune enfant qu'elle portait sur son dos. »2 ici pour chantéreaux la tizerzert est une gazelle et elle ignore qui s'est, mais dans l'histoire coranique la tizerzert représente « hadjer » la maitresse d'abraham qui a laissé dans le désert suite à l'ordre de « sarah » la femme légitime de ce dernier.

Et comme nous l'avons signalé auparavant, ce groupe appartient à un lignage maraboutique , et qui remonte à un ancêtre qui devient un saint qui est Mhammed ouali, et qui a fondé le village Bouzehrir ,ou se trouve actuellement sa tombe d'où son mausolée ,Ce groupe considère cette occasion comme une occasion rare et profitable pour se réunir et se retrouver avec les membres de ce lignage, nous signalons que ce lignage est éparpillé,

Des familles ont quitté le village depuis des siècles, ce que rend cette festivité de la taachort une occasion opportune pour se rencontrer et se connaître entre les descendants de ce lignage.

« A notre arrivé sur les lieux, nous trouvons déjà les lieux sont plein de visiteurs (Ziyar) notamment de son lignage « les ibouzehrirrens », et les grands et vieux de la famille, les responsables du mausolée et les vieux sages de ce lignage. Nous avons aussi trouvé des femmes qui appartenaient aussi à ce lignage, ouvrant les portes du mausolée et préparant la salle et le lieu de la- daâwa et la collecte des dons. »

Les femmes du lignage du saint viennent pour se rencontrer et visiter la tombe de leur ancêtre, grand père, Sidi Mhemmed Ouali. Nous avons pu observé plusieurs rituels, tels que tourner

---

1- M.A HADDADOU : *guide de la culture et de la langue Berbère. ENAL-ENAP.p.42.*

2-Germaine Laoust Chantréaux ,*opcit. 1990.p.119.*

autour du mausolée sept fois, faire ti ratin (les youyou) à l'entrée du mausolée, elles embrassent la tombe, et essuient le visage avec les tissus superposer sur la tombe, en disant par les visiteurs dont la majorité sont des femmes : « nous faisons les tighratins puisque nous sommes heureuses de notre grand père, et nous voulons qu'il soit content de nous , et nous essuyions les visages avec les tissus parce que comme ça nous embrassons notre ancêtre et lui il reconnais ses arrières petits fils ».

Ce qui nous explique que ces visiteurs croient à la présence de l'âme du saint dans ce tombeau, Jean servier nous explique sur le même fait : « le tombeau n'est donc plus le lieu ou un corps tombe en décomposition mais l'endroit où le rruh d'un individu revient le plus volontiers, c'est-à-dire où les hommes de son clan pourront consolider avec lui l'alliance qui les unit »<sup>1</sup>

- La taachort est fêté chez eux comme tous les villages qui entourent ce dernier , et aussi de la façon que toute la Kabylie la fête. Chez les Illoulen comme le site M.A.Hadibi : « ta acurt est une journée de festivité qui se manifeste par la ziyara au saint Wedris et où seuls les villageois des Illoulen se réunissent pendant toute la journée. »<sup>2</sup>

- Selon nos informateurs, la cérémonie de la taachort a changé, avant ils l'a fêtent en égorgeant des sacrifices, et ramenant des tambourins (Idebbalen) c'est une cérémonie organisé par tout les membres du village qui sont adhésés, ces sacrifices seront préparés comme des wa3da (des repas) par les femmes dans la cuisine coté du mausolée.

---

1-Jean servier, « *Tradition Et Civilisation Berbères, Les Portes De L'année* »,Ed.du rochet ,1985,p.13.

2-M.A.HADIBI, « « *wedris* » *approche socio anthropologique d'un lieux saint en Kabylie* ».préface de professeur Mostapha HADDAB .Ed zyriab.juin,2002,p.122.

- Ils nous disent que c'est avant quatre (04) ou cinq (05) années que cette tradition est arrêtée, les gens s'enfuient, et ils négligent leurs traditions. Les membres de ce village qui tiennent toujours à fêter cette tradition, accusent et rendent en raisons, les facteurs religieux et intellectuels des générations actuelles qui ne croient pas aux saints et à la sainteté. Ils disent qu'il n'y a plus la bonne foi « la niya ».

- Cela nous l'avons remarqué lors de nos visites au mausolée car nous avons observé que la plupart des visiteurs se sont des vieux et des grands parents qui appartiennent au même lignage,

« Les visiteurs sont hétérogènes, ils sont venus de différentes régions, et aussi des villages voisins. Ils viennent des tribus voisines, telles que les Ath Fraoucen, Ath-El-Djemaa, South-Meklaa mais nous avons aussi ceux qui viennent d'Alger, Tizi-ouzou, Ath-Khelili, Sétif, Oran, France et la majorité de ces derniers sont les descendants de ce saint Mhemmed Ouali »

- Donc pendant les dernières années 2014/2015, la fête de la taachort est passée tout simplement et marginale, il y a les gens qui viennent visiter ; les femmes allument des chandelles et ramènent avec elles les dons et les wa3da, du couscous dans des terrines, de la berkoukes, du pain, des petits pains, du café.....etc.



**\_Photo N°22 Takoubet N Sidi Mhammed Ouali (la photo est prise par la route en haut du mausolée).**



**Photo N°23 -Taqubbet n sidi Mhemmed Ouali d'en bas du village BOUZEHRIR.**



**-Photo N°24 :Les visiteurs autours de taqubbet de sidi Mhemmed Ouali je jour de taachort , au bon matin.**



- Photo N°25 :Chandelles( Tichemmu3in) au début de la journée à l'intérieur du mausolée



- Photo N°26 : Lwa da, couscous comme don au mausolée préparé par une famille chez elle.



- Photo N°27 : El-qahwa, café ramené par une femme.



**Photo N°28-Gâteaux, préparé par une jeune fille.**

- Dans la deuxième année les images se déroulent comme l'année précédente, sauf que les dons sont plus importants que la précédente : Nous comptons plus de 15 millions de centime sans compter l'argent dans la caisse à l'intérieur du mausolée: dont les femmes qui visitent offrent leurs donations.



**Photo N°29 :-Ikerri, un mouton offert par un homme comme don.**



**-Photo N°30 :L'argent recueilli par les dons des visiteurs au début de la journée.**



**Photo N°31 :La somme recueillit relève à quinze millions de centime à la fin de la journée**

- Dans la troisième occasion le comité du village organise une timecred, et pour qu'ils puissent acheter les sacrifices ( les bœufs) , ils ont organisé une collecte d'argent qui est faite en livrant des Bons de 2500 DA à toute personne adhérente dans le toufiq du village, de cette somme rassemblée ils ont put acheter un bœuf, un autre bœuf est donné donation et aussi deux moutons.

- Le bœuf acheté par les cotisations est divisés par le nombre des adhérents, et l'autre bœuf avec les deux moutons sont ajoutés aux parts comme un plus mais pas comme une part capitale.

- Ce qui fait de la taachort dans ce village est semblable à celle dans les autres villages de Kabylie.

## **Le rituel du vendredi**

Dans le village d'EL Mesloub, le vendredi est sacré.; le vendredi dans ce village et chez cette catégorie de gens est réservé pour la ziyara de la maison du cheikh Mhemmed Ouali. en nous disant que c'est une tradition qu'il ne faut pas perdre, et que garder cette tradition c'est un fait culturel plus que religieux, ces gens essayent de préserver la mémoire, et l'histoire, et la sacralité de ce lieux et de cette personne.

La maison du cheikh à El-Mesloub est préservé par Lla Taoues, qui est une descendante du cheikh Mhemmed Ouali, elle est âgée de 69 ans, c'est une Salhi qui s'est mariée à un Laarbi. Elle a hérité la garde de cette maison par sa belle mère, puis elle pense de passer la relève à sa fille.



**- La maison du cheikh à El-Mesloub par l'extérieur.**



**La maison du cheikh à l'intérieur.**

Il s'agit d'un groupe de femmes qui viennent du village d'El-Mesloub et tous les alentours de ce village, et par Mekla, El-Djemaa Saharidj. Ces femmes sont très sont très attachées à ce saint, elles viennent chaque vendredi pour célébrer cette journée, et aussi avoir la baraka de ce cheikh.

Chaque vendredi ces femmes ramènent avec elles des tissus, des waada (dons), elles préparent des repas comme le couscous, taberkoukest, du pain de maison comme les beignets...etc, Et les foulards et les tissus ramenés par les femmes, ils couvrent avec eux le bâton du cheikh.

La maison du cheikh contient deux chambres, une est une cuisine ou on trouve à l'intérieur un cheminé et des outils de cuisine et l'autre c'est la chambre ou les femmes font la zarda ou bien la hadra, cette dernière contient un tambourin (abendayer) et des tapis pour la prière, et aussi le bâton du cheikh.



**Le tambourin et les tapis da la maison du cheikh.**



**-berkoukes, ramené par des sœurs du village el-mesloub, qui ont perdu leur père la semaine avant, c'est waada pour l'âme de leur père.**



**Du kouskous avec les fives et les œufs préparé par Lla Taoues à la maison du cheikh.**



**Des beignets préparés par Zohra, habitante du village El-Mesloub.**



**Les foulards et les tissus ramenés par les femmes sont superposés sur le bâton de cheikh Mhemmed Ouali.**

A leurs arrivées, les femmes saluent les femmes qui sont dans la chambre puis elles commencent à embrasser le bâton, de caresser les tissus, en passant des vœux pour le cheikh pensant par elles qu'elles soient exhaussées par la baraka et le pouvoir du cheikh,



Elles ramènent aussi des enfants et surtout les filles qui sont concernées par la baraka et la guérison du mauvais sort pour qu'elles puissent se marier et qu'elles aient la bonne chance de se marier avec un homme aisé financièrement et instruit. Elles lancent aussi des youyous (ti ratin), à chaque fois qu'elles veulent honorer la présence du cheikh avec son pouvoir dans la maison, elles le prononcent en rajoutant à chaque fois des citations telles que « Allah ibarek », « chaylillah », « sebhan Allah », Les femmes racontent entre elles les histoires de possession et de résistance contre les génies, elles racontent et elles sentaient de la fierté et de l'orgueil et de la supériorité, pour elles c'est un fait qui les met dans une catégorie différente et supérieure des autres.

Les femmes rentrent et sortent jusqu'à l'heure du repas, elles mangent, puis elles prient, pendant toute la journée une femme appelée Nacera, âgée de 50 ans elle vient de Mekla chaque vendredi et des jours elles passent la nuit du jeudi à la maison du cheikh, cette femme d'un moment à l'autre frappe sur le tambourin, les autres femmes applaudissent et chantent des chants qui comportent les remerciements pour le cheikh et les hommages et elle prononce les motifs de grandeur et de sagesse du cheikh.

À un moment Nacera a commencé à perdre la raison, elle saute et elle hurle en demandant à Lila Taoues de lui prendre la main pour qu'elle la calme, Lila Taoues demande que les autres femmes leur chantent avec le tambourin, pour qu'elle puisse danser en faisant des gestes de peine et du chagrin avec ses mains et puis bien elles sautent au point que les autres femmes la prennent et essaient de la calmer, et à la fin elle termine avec une perte de connaissance, M.A.Hadibi a observé cette hedra à Sidi Wedris, en le citant dans son travail : « Elle s'inscrit essentiellement dans une trajectoire thérapeutique car tout le monde s'accorde pour définir l'objectif premier de la hadra comme la guérison des malades possédés et sa réalisation se fait collectivement »<sup>1</sup>

la plupart des femmes souffrent de troubles psychologiques, « elles sont touchées par les génies selon leurs dires », Elles sont possédées dont nous avons trouvés des femmes qui

---

1-M.A.Hadibi,opcit.p.253

racontaient sur leurs situations avec leurs génis possédants, ou bien leur résistances avec ces derniers, ou bien la résistance de ces génies qui les possèdent avec d'autres qui veulent posséder le corps de la femme qui été déjà possédé, durant ce jours, les femmes qui ne trouvent pas leur sécurité ailleurs viennent ici pour que Lla Taous les aide à retrouver leurs sécurités elle voient dans Lla Taoues la baraka et le pouvoir du cheikh, donc en la touchant et en lui parlant elles pensent qu'elles sont sous la protection du cheikh. Certainement ce n'est pas une insécurité physique ou bien des agressions corporelles, mais c'est une peur et crainte intérieure, morale et psychologique, pensant par ces femmes qu'elles sont en danger à cause des menaces des génis,

Nous demandons à Lla Taoues pourquoi ce fait, et toutes ces danses elle répond que les femmes malades se calment en suivant ces pratiques ça ici, elles acquis la baraka du cheikh,« Les maladies, pour la plupart, sont donc soignées par des rites d'expulsion du mal et ce n'est que lorsque ceux-ci s'avèrent à leur tour inopérants qu'on a recours, en dernier lieu, aux saints guérisseurs dont le culte est d'ailleurs fortement entaché de survivances préislamiques comme il sera vue » <sup>1</sup>.et les pouvoirs du cheikh les aident à se calmer, c'est une maison qui a la baraka, et son âme vie encore avec nous dans cette maison.

« En tous temps, en tous lieux, les endroits consacrés aux invisibles sont cependant plus respectés que les autres, comme l'on respecte la maison d'un étranger puissant dont on craint la vengeance, comme l'on respecte la maison d'un parent protecteur pour qui l'on éprouve une craintive reconnaissance » <sup>2</sup> Aussi cette journée est consacrée pour les dons, la maison du cheikh reçoit sa part des dons, de l'argent et de la nourriture,

---

1 : Germaine Laoust chantréaux, *opcit*.p.217.

2- Jean servier, *opcit*,p.75.

A la fin de la journée, Lla Toues nous a préparées du sucre et du blé pour chaque ziyar, elle nous dit qu'il faut que chaque personne sort d'ici avec une chose bonne et une autre qui pousse en fleurant , (tazidant, tegeggug, tfetti), c'est la baraka du cheikh et c'est un dispositifs qui comporte la bon chance.



**Des grains de blé**



**du sucre.**

La visite ne termine pas lâ mais les femmes ont prévu de passer la nuit du vendredi dans la maison du cheikh Mhemmed Ouali.

### **La ziyara de samedi et de mardi**

Pour la Guérison et la thérapie avec l'eau, l'eau de la source de Bouzehrir est concédérée comme l'une des sources les plus vénérées, Il nous raconte monsieur Serir Mohand Said qui est un ancien modjahid, sur un lieutenant français, qu'il a rencontré en France, lui disant qu'il lui manque un lieu en Algérie, exactement en Kabylie, et bien monsieur Serir a insisté pour en savoir plus, alors le lieutenant lui a dit que c'est le village de Bouzehrir, et exactement c'est la fontaine d'eau ou bien c'est l'eau de la fontaine de Bouzehrir, Il lui a dit qu'il garde même avant la guerre, après des années, une gourde d'eau de cet eau, pour lui cette eau est purifiée, agréable et même sucrée. Pour cet eau pas que les français qui ont adoré cet eau, mais aussi chaque personne qui la goûte il revient pour remplir des gourdes pour les garder chez lui.



**Photo N° 32 :La fontaine de Bouzehrir, une vue d'extérieur.**

Lui-même Serir Mohand Said, dit « ne prend jamais de douche sauf dans la fontaine, il dit qu'il se sent bien et en bonne santé, il dit que j'ai plus de 90 ans et je me sens encore jeune grâce à cette eau ».



**Photo N°33 :La fontaine à l'intérieur.**

Ce qui fait de cette eau une purification d'âme et une hygiène du corps, Pour cet effet, les gens de la région, viennent dans cette fontaine pour guérir leurs maladies, spirituelles et même physiques tel que les maladies de peau comme les allergies et les maladies traumatologique, comme le rhumatisme ....

Et ce qui est plus important c'est l'effet magnifique et spirituel de cette eau, Les femmes croient à cette eau comme une force magique qui guérie les mauvais sorts, le malheur et la mal chance, Pour ce fait des jeunes filles viennent pour prendre des touches et se laver avec cette eau deux jours par semaine le samedi et le mardi, cette thérapie qui est devenue donc rituel ou chaque mardi ou samedi les gens viennent pour soigner leur maladies tel que le retard de mariage, le mauvais sort.

Il n y a pas que les jeunes filles qui sont appelées pour venir se guérir, mais aussi les enfants, les bébés, donc les maladies d'enfants sont guéries aussi avec cette eau, Donc les femmes ramènent leurs enfants et leurs bébés pour les doucher chaque samedi et mardi.

Dans nos observations, nous avons rencontré une femme d'El-Djemaa n Saharidj qui a ramené avec elle ses fils, des jeunes filles célibataires et aussi une autre mariée avec un enfant, la femme nous dit qu'elle ramène ses filles depuis qu'elle été petite, et ça les aide à avoir la bonne santé, la bonne chance,

Aussi nous avons parlé avec de jeunes mamans qui ont entendu sur l'effet magique de cette eau, elles disent que leur petits enfants souffrent des troubles digestifs (vomissements, manque d'appétit...etc), donc elles les ramènent pour que cette eau les aide à se soulager, et avoir une bonne santé et sur tout leurs ossement soient forts.

Une jeune fille de 28 ans, vient de Freha, souffrent des douleurs dans son dos, elle nous a dit qu'elle venait depuis deux ans, pour qu'elle prenne une douche deux fois par semaine, elle dit qu'elle se sent mieux au mieux, même si c'est l'hiver l'eau est chaude il suffit de supporter la première fois puis cela devient une habitude, elle dit « je me sens très bien quand je prend une douche ici, à mon arrivée à la maison je dors et puis je me lève très bien, et je sens aucun mal, mon dos est soulagé et je peux faire toutes mes obligations »

dans la guérison Jean servier explique comment un objet d'un saint peut devenir une force de guérison

« presque tous les saints, les ancêtres, les génies, ont un pouvoir de guérison ou plus exactement le pouvoir de prolonger les jours de l'homme même s'il est atteint d'une infection quelconque ; cependant, nombreux sont les saints spécialistes qui guérissent une maladie, ou un groupe de maladies déterminées, maladies de peau, maladies infantiles, rhumatismes...etc »<sup>1</sup>

---

1-Jean servier, opcit, p.84.

## **La circoncision :**

La circoncision est un fait attaché à la société, adopté par une tradition musulmane dans la société Kabyle adopte. « Thara » est une dérivation du mot « tatahar » en arabe qui signifie se « purifier » et adopter pour le fait d'une purification de l'enfant.

Pour les Ait Hichem : « Les pratiques observées permettent de voir dans la circoncision un rite d'agrégation ; l'enfant circoncis est séparé de la société des femmes dans laquelle il a vécu jusqu'ici et intégré dans celle des hommes ; dorénavant s'il vient à mourir, son corps ne peut plus être lavé par une femme comme cela est admis pour le garçon non circoncis quel que soit son âge »<sup>1</sup>

Selon Germaine Laoust Chantereaux, la circoncision à Ait Hichem est défini comme cela : « la circoncision revêt, comme le mariage, un caractère fort solennel, elle est pratiquée à ait Hichem à un âge variable, entre six et treize ans, le plus souvent de sept à dix ans »<sup>2</sup>

De ce fait, la circoncision est observée entre les deux âges de six ans à treize ans, mais dans les sociétés actuelles la circoncision est observée depuis le très jeune âge ainsi depuis le 1<sup>er</sup> mois de naissance et qui ne dépasse pas les 5 ans, à cause des maladies, telles que les infections, les fièvres, les troubles digestives et vasculaires...etc. Chez les Ait-Fraoucen et précisément les gens qui croient et qui tiennent à ces traditions. Qui touchent aussi les lignages Maraboutiques, la circoncision ne diffère pas aux autres régions puisque

---

1-Germaine Laoust chantréaux opcit. P.177

2-ibid p.176

aujourd'hui la circoncision est faite chez un médecin et un spécialiste, et les outils sont différents des sociétés traditionnelles et que les moyens actuels, et le développement technique et scientifique et médical est un facteur un élément de différenciation entre les deux méthodes de circoncision.

La circoncision chez est suivie d'une fête, ou les parents organisent une cérémonie qui se tient pendant deux jours ou minimum, Le premier jour est consacré pour l'accueil des proches d'où ils préparent le repas pour les invités et les proches, pendant la soirée la maman choisie une femme qui va lui mettre le henni. Le lendemain ils préparent un cortège pour ramener l'enfant chez le médecin pour appliquer la circoncision, Le cortège est suivie d'une troupe de idebalen (musiciens) . A son retour l'enfant doit se reposer pendant que les autres consomment leur repas préparé par des femmes voisines et amies.



**Photo N°34 : La préparation du repas pour les invités par les femmes du village**

A la fin, de ce repas les femmes se préparent pour prendre l'enfant à la maison du cheikh Mhemmed Ouali, Le rite est une habitude transmise par les anciens, Zohra la mère de Ghiles le circoncis dit : « je ne suis pas de la région et j'ai loué une maison dans ce village d'El-Mesloub, j'ai trouvé cette tradition, à force de fréquenter la maison du cheikh Mhemmed Ouali, c'est pour ça je vais suivre les traditions de ce village »

- les femmes se préparent pour aller à la maison du cheikh Mhemmed Ouali. Elles prennent avec elles le garçon circoncis, dans un cortège d'une vingtaine de femmes elles marchent dans les couloirs du village jusqu'à leur arrivées à la maison du cheikh, elles trouvent dans la maison du cheikh les femmes qui viennent comme d'habitude chaque jeudi et vendredi pour leur pèlerinage et leurs ziyara.



**Photo N°35 : Les femmes du village mangent à la maison du circoncis.**

Ces dernières lancent les youyous (tighratin), et jouent au tambourin, La grande mère de l'enfant circoncis et les femmes de sa famille dansent sur sa musique, la maman du circoncis ramène avec elles du couscous, et des galettes traditionnelles des crêpes et des galettes ...



**Photo N°36 :Les femmes dansent dans la maison du saint mhammed ouali.**

La maman et la grand-mère du garçon, prennent le garçon pour lui essuyer son visage avec les tissus superposés sur le bâton du cheikh.

Après avoir dansé et chanté, le cortège des femmes suivi par les timzourin (celles qui visitent la maison du cheikh Mhemmed Ouali) retourne à la maison du circonsis, à la tête de ce cortège la mère de ce dernier en train de danser et de lancer les tiratins sous la musique qui sort du tambourin.



**Photo N°37 :La mère du circoncis prélude le cortège des femmes revenantes vers la maison.**

Pour la maman et la grande mère leur enfant a gagné la baraka du cheikh et sa bénédiction, A l'arrivée du cortège à la maison, les femmes dansaient et félicitent la maman pour la circoncision de son fils, Elles quittent la maison, ainsi termine la fête et chacun rentre chez lui.

# Chapitre 4

## La Thérapie Chez Le Saint Sidi Mhammed Ouali Et Sa Médiation

### **-Le règlement des conflits :**

Tel que comme son successeur petit fils cheikh Mouhand ou Lhousin, le règlement des conflits est un principe dans la vie de ces deux cheikhs. Selon les informateurs le Cheikh Mhammed Ouali a résolu beaucoup de conflits, et même des crises qui pouvaient devenir des guerres entre les villages d'Ath-fraoucen, il nous raconte Si Mohand Said Serir et Lla Taoues sur un conflits entre le village de El Jemaa-Saharidj et le village d'El-Mesloub, ce conflit consistait sur le manque d'eau dans le village de El-Djemaa , puis ces derniers ont attaqué le village El-Mesloub pour bénéficier de l'eau du village ,Le cheikh est sorti pour discuter avec eux, mais ils ont refusé de discuter demandant a lui violement qu'ils puissent brancher un gisement du l'eau de village d'El-Mesloub vers El-Djemaa, quand le cheikh a refusé, les Ath-El-Djemaa ont pris les armes pour attaquer les At.-El-Mesloub. Le cheikh défendant son village il a pris son bâton et il a visé sur la foule et il tua avec quarante 40 hommes, ce qui a fait effrayer et surprenez, et étonner par les pouvoirs du cheikh et ils retirent des lieux et rentrent chez eux obligés ».

Son petit fils, cheikh Mohand Ou Lhoucin été aussi un médiateur, il a résolu tellement de conflits, pendant la période française, parlons de ses histoires et conflits avec les ait kaci, pour défendre les gens et combattre la tyrannie. « Quand la notoriété du cheikh se fut étendue et que les gens eurent reconnu en lui une sainteté véritable et non de fantasme ou bien de théâtre, ils se mirent à aller vers lui en foules, qui pour le consulter, qui pour guérir, qui seulement pour profiter de sa vertu surnaturelle, qui pour qu'il opérât des miracles. Mais lui-même cherchait surtout à les enseigner, à leur montrer la voie droite »<sup>1</sup>

---

1-Mouloud MAMMERY, « *cheikh mohand a dit,inna-yas ccix Mu end* »,CNRPAH,alger,2005,tom2(traduction),p.91.

Selon nos informateurs, le groupe de ces marabouts étaient des gens appelés pour la résolution des conflits entre les villages d'At-fraoucen et même aussi les villages voisinages tel que Michelet notamment d'At-Yahia, puisque ce sont des régions proches d'At-fraoucen et ils ont des liens de famille entre eux, selon si Serir Mohand Said « Nous avons chez les marabouts des At-Yahia plusieurs de nos filles, et nous avons chez nous aussi plusieurs de leurs, ainsi au plus tard la mère de cheikh Mouhand Ou Lhoucin est une Bouzehrir ». Ils nous racontent que quand ils sont appelés pour résoudre les conflits, ils portaient avec eux une grande bande verte qui représente d'après el-hadj Mohend Amokrane, « la paix », cette tradition et cette charge a duré longtemps disant que pendant la période de l'occupation française Cette tradition existait, il nous raconte Bouzehrir Ahmed « depuis très longtemps les Ibouzehriren représentaient le juge et l'autorité, pendant la période française le tribunal français de Mechelet et Laarbaa Nath-Iraten ne reçoit pas des affaires Parceque elles étaient résolues par les At-Bouzehrir, qui seront remplacé par cheikh Mohand Ou Lhoucin plus tard » donc les villageois de la région de Mekla, Mechelet, Larbaa Nat Iraten, quand ils veulent régler leur conflits ils ne s'adressent pas aux autorités françaises, Mais pour le groupe des Ibouzehriren, ainsi au cheikh du village El Mesloub et le fondateur du village Bouzehrir.

Cette institution est marquée par plusieurs légendes, raconté sur la médiation et la sagesse du cheikh Mhemmed Ouali, El-Hadj Mouhand Amokrane nous raconte : « dans une époque, une femme est venue chez lui pour lui confier son problème, Cette femme a été exclue de sa part d'héritage familial, alors le cheikh Mhemmed Ouali a convoqué son frère, lui disant :

- As-tu déjà vu une chèvre qui a laissé son agneau dévoré par les loups ?
- Il lui a répondu le frère : non !
- Le cheikh a rajouté : est-il vrai que l'agneau malgré qu'il a grandi il revient toujours chez sa mère pour prendre du lait ?
- L'homme n'a pas nié aussi.
- As-tu des filles ?
- L'homme a dit : oui
- Ta fille a-t-elle de droits envers toi, (la nourrie, la couvrir), et est-ce que tu veux que ta fille soit riche et aisée ?
- L'homme a dit : bien sur

- AAAAA mon dieu comment les gens sont égoïstes, le dit : quand est-ce que vous enlevez le droit d'une femme lors que c'est elle qui nous a donné la vie, elle vous a nourri avec son lait, comment vous pouvez ignorer ce fait de la femme qui vous a donné tous ça.

Ta sœur telle que ta fille, ton père été son père, et tu es un père maintenant, donne à ta sœur ce que ton père aura donné à ta sœur, soit sur que le jour ou la vie te tournera le dos ta sœur reviendra te secourir et te soutenir, tel que l'agneau qui revient toujours vers sa mère, son origine.

## - Les pratiques thérapeutiques avec l'eau de la fontaine de Bouzehrir:

Dans le chapitre précédent, nous avons parlé des rituels du samedi et du mardi, nous avons dit que ces deux jours sont consacrés pour les soins des maladies spirituelles et les maladies de jeunes filles,

Dans ce chapitre nous allons proposer des manières et des méthodes pour la guérison de quelques maladies avec leurs définitions.

« Les maladies, pour la plupart, sont donc soignées par des rites d'expulsion du mal et ce n'est que lorsque ceux-ci s'avèrent à leur tour inopérants qu'on a recours, en dernier lieu, aux saints guérisseurs dont le culte est d'ailleurs fortement entaché de survivances préislamiques comme il sera vu »<sup>1</sup>

### **Ucaf :**

Ucaf ou bien le baigne, selon laoust chantéraux :

**L'acucef :** « On lustration générale, reste exceptionnel il se fait dans l'aqduh, grand plat de bois dans lequel en roule le couscous, ou la femme se tient debout, tandis qu'on lui jette un peu d'eau sur les épaule, cette lustration est surtout considéré comme rite de purification, pour un mariage ou après naissance ; il est rare qu'elle réponde à un seul souci de propreté. »<sup>2</sup>

Dans la tala de Bouzehrir chaque samedi et mardi les jeunes filles viennent pour se baigner, C'est ce que nous avons observé. Selon Lla Zahra, une femme âgée de 65ans, descendante du lignage des Ibouzehriren, raconte : « j'ai six (6) filles, je l'ai ramené chaque samedi et mardi pour prendre douche, hamd allah elles sont toutes mariées et elles sont en bonne santé, et maintenant je ramène leurs enfants pour qu'ils prennent des douches, c'est bien pour leur santé et leur bonheur ».

---

- 1 : GERMAINE Laoust chantréaux,opcit..p.217.

2: ibid p..217.

Aussi Serir Mouhend Said nous a dit : « moi hiver ou été ma douche je la prend à tala, je n'est pas de problème de santé grâce à cette eau »

Une jeune dame de tizi-ouzou dit : « depuis qu'une voisine à moi ma raconté sur cette eau, je vient presque chaque mois deux fois, j'ai un problème dans mes os donc je viens pour me doucher ici, je ramène aussi mes enfants pour leurs prendre les douches, c'est bien pour leur bonne chance, leur bon avenir, et leur santé ».

Les maladies d'enfants :

Lla Taues nous a informé que l'eau de tala de Bouzehir fait des miracles pour les enfants,

Avec cette eau les femmes font des rituels pour la guérison de leurs enfants,

Généralement les maladies qui sont vus et qui sont fréquentes c'est la taabaa, l'œil, le mauvais sort, ainsi legnuns on dit « une personne tettwazda »),

**Pour les maladies d'enfants** : chantéraux introduit :

«**Les maladies d'enfants** : mauvais œil génies, décret divin, ce sont la en effet les trois causes de maladies les plus généralement connue, au mauvais œil on attribue surtout les maladies des enfants : cachexie athrepsie rachitisme

Aux génies, les maladies nerveuses et mentales : convulsions, épilepsie, folie, les fièvres accompagnées de délire,..... ; À dieu, les accidents, les morsures, les piqûres, les brûlures...à ceci, il faut un certain cas. Suivant la croyance populaire, les maladies dues aux influences cosmiques ou astrales : à l'arc-en-ciel, à la lune qui favorise les fièvres éruptives, enfin celles qui sont dues à l'action sympathique de certains objets dont le rôle magique est incontestable »1

Un samedi nous avons trouvé une femme âgée de 45 ans, elle habite juste à coté du village Bouzehir,.

qui a ramené sa fille à la fontaine de Bouzehir,, dis qu'elle est rentré à l'intérieur elle a commencé de faire les youyou, puis elle allume une chandelle, pour que la vie de sa

petite fille soit lumineuse, et heureuse, elle nous a dit : « ma fille souffre du mauvais œil, toute la nuit elle lance des cris, elle dort et ses yeux sont ouverts, et de puis que je l'ai ramené ici, et j'ai donné des waadaa (dons) au nom du Sidi Mhemmed Ouali »

**le mauvais œil (titt):** il est généralement admis que les enfants les plus beaux et les mieux portants ont à le redouter plus que d'autres, en effet le principe actif du mauvais œil réside dans l'envie instinctive, il a pour résultat de faire perdre la qualité visée (beauté ou santé), c'est ce qui exprime si bien l'expression courante : tug-it-id s-titt « elle s'en est emparé par le mauvais œil » qui rend l'idée d'un rapt ce que n'exprime pas la traduction admise « elle lui a jeté le mauvais œil »<sup>1</sup>

C'est des pratiques qui sont faites dans plusieurs régions de Kabylie, des femmes à la maison d'El-Mesloub, nous conseillent d'aller prendre douche pour enlever tout mal atteint dans les rues à cause des faits des autres,

Elles m'ont dit que si tu passes sur une mauvaise chose telle que d'une eau salée suite à une douche d'une fille ou femme malade, tu dois aller te doucher dans l'eau de Bouzehrir, cette eau va te purifier de cette maladie que t'as acquis.

C'est des rituels que toutes les femmes de la région les font, elles sont attachées à cette eau et ce saint, elles disent que c'est la baraka du cheikh qui réunit sur tout ces lieux c'est pour cela nous nous guérisons quand nous utilisons l'eau ou un autre objet qui lui appartient.

chanteaux nous donne une autre pratique pour se guérir avec de l'eau

---

1-Germaine Laoustchantréaux\_op..cit.p.216.

La mère recueille l'eau qui reste encore dans la gourde, en remplit une louche qu'elle tient du dessus de la tête de l'enfant et aidée de la qibla elle y jette sept braises en disant : « o feu qui ne s'éteint pas ».

Maladies d'enfants

Toi qui, pour le berger, chasse le froid.

Toi qui enlève à la viande sa crudité.

Fait disparaître tout ce qui nuit à mon fils.

Par la puissance de dieu et du prophète.

La mère ou la qibla va ensuite jeter l'eau derrière elle, à un carrefour par-dessus son épaule gauche et sans regarder.<sup>1</sup>

Dans la première partie nous avons abordé et exposé les faits et les rituels de guérison, dans la région de Bouzehrir, appuyant sur les travaux de chantéraux chez les Ath-hichem, nous signalons que d'après les femmes à Bouzehrir il n'y a pas une grande différence entre les deux régions. Sauf que les pratiques dans cette région se sont diminuées et elles se disparaissent progressivement.

Nna Ouiza âgées de 69ans, habitante de Tamda, nous parle du rituel qu'elle a pratiqué sur son petit fils à sa naissance en utilisant l'eau de Bouzehrir :

---

1-Germaine Laoustchantréaux op.cit.p.160

« On lui ramène une gourde ou bien une tasse d'eau par une source ou bien trois (03) sources, nous devrions garder la gourde dans les mains et ne pas la poser par terre que après avoir tourner cette gourde 03 fois sur la tête de l'enfant en disant 03 fois :

① { Ikes-a -aktewre  
Arri -aktezwa d imelli  
Ou bien

② { ikes -ak ticerkiwin d un lu  
Arri -ak tezwa d imelli  
Pour le deuxième nous devrions ramener les fèves pour les poser au-dessous de sa tête en mettant les fèves dans son vêtement.

Le lendemain nous l'avons pour l'enfant avec l'eau en disant :

① { Ikes-a -aktewre  
Arri -ak tezwa d imelli

-Et on mit les ibawen sur sa tête et ses mains et ses pieds en passant tout les grains (i eqqayen) enverront de dix(10) en disant :

② { ikes -ak ticerkiwin d une lu .  
Arri -ak tezw \$ d imelli

Puis à la fin nous jetons l'eau sal dans un arbre arroser comme le grenadine.

- Le lundi soir nous ramenons une gourde d'eau par une source, et on prépare le henni avec, on mit sur la main droite de l'enfant et le pied gauche, nous attachons avec le tissu avec nous tattalt-is ; le lendemain mardi nous lui lavons dans une bassine, on jette l'eau sur un arbre arrosier et on jette les tissus.

Le vendredi soir : on refait mais on change la main et le pied.

Les ibawen on les jette dans une source d'eau qui vas prendre avec elle le mal que nous avant enlevé de l'enfant.

Et pour le grenadine ou bien un arbre qui arrose pour que l'enfant trouve dans sa vie le bonheur et une vie de rose.

- Ces maladies des enfants peuvent être attrapé au contacte entre une nouvelle marié ou un nouveau marie, dont ces maries qui poste un herz doit être porté par l'enfant aussi, ce qui fait que si le marie ou la mariée ne portent rien et l'enfant port un herz ils doivent tous porter ou bien ne pas porter.

:

Herz = sel + El-djaoui + iqellaben ou bien 03 grain de blé + les déchets d'âne (izzan) + tirgett.

Disant qu'il est bien pour la santé de l'enfant elle nous dit Nna Ouiza que c'est un héritage de nos vieilles femmes.

# Chapitre 5

## Les Lieux Et Les Objets Sacrés Du Saint

**La maison des 03 cheikhs :**

La maison des trois cheikhs « cheikh Mouhand Ou Lhoucin et cheikh Mohand Oumazoul et un 3em dont elle connais pas son nom » se trouve à l'intérieur de village Bouzehrir, une maison anicienne qui comportait deux chambres sur la gauche, et cuisine avec une écurie sur la droit.



**Photo N°38 : La maison des trois cheikhs par l'extérieur**



**Photo N°39 : La maison des trois cheikhs à l'intérieur**



**Photo N° 40 : Asqif à l'entrée de la maison des trois cheikhs**



**Photo N° 41 :L'ouverture vers le toit du aseqif ou les trois cheikh ont passé les sept7 jours.**

Selon Ila Zohra Salhi et elle est née Salhi qui s'est mariée à un Salhi, âgée de 80 ans, propriétaire de la maison, nous raconte sur les trois cheikhs « cheikh Mohand ou lhousin + cheikh Mohand oumazoul+ un 3<sup>ème</sup> dont elle connaît pas son nom » sont restés là-dessus dans le aseqif de la maison, sept (07) jours sans manger et sans boire, ils sont terminés par voler pareille des trois colombes.

Pour cet effet ; les gens viennent et rentrent dans cette maison pour acquérir de la baraka des trois cheikhs et notamment les enfants.

Jean Servier rajoute dans ce point « en tous temps, en tous lieux, les endroits consacrés aux invisibles sont cependant plus respectés que les autres, comme l'on respecte la maison d'un étranger puissant dont on craint la vengeance , comme l'on respecte la maison d'un parent protecteur pour qui l'on éprouve une craintive reconnaissance »<sup>1</sup>

---

1-Jean servierocit,p.75.

**Tala (la fontaine) :**



**Photo N°42 : Tala de Bozehrir**

Tala de Bouzehrir est très connue, c'est une source qui appartient au cheikh et comme nous l'avons signalé auparavant, l'eau de cette source est considérée comme une source de guérison, dont nous avons détaillé dans la partie de « la thérapie avec l'eau ». Cette source se trouve à l'entrée du village :



**Photo N°43- la fontaine se trouve en bas à l'entrée du village.**



**Photo N°44** Photo N°-Tala en vu d'extérieur.

**Tazebbujt : (l'olivier sauvage) :**

Tazebboujt du cheikh Mhemmed Ouali, dans la maison du cheikh à El-Mesloub,



**Photo N°45 : Tazebbujt n cheikh, à la droite de la photo.**

C'est un arbre qui a poussé après avoir la femme du Sidi Mhammed ouali a perdu son aiguille à coudre. Sur cette légende Lla Taoues nous raconte : « un jour la femme du cheikh assise dans ce lieu et elle coudait le burnous du cheikh, et comme le cheikh avait le sens de l'humour, il a dit à sa femme : maintenant tu vas me montrer quelque tu peux faire et tu peux réaliser autant une femme d'un marabout et un cheikh, elle lui répond confiante : regarde et soit surpris, elle jette son aiguille à coudre et d'un instant un arbre pousse à la place de l'aiguille »

Cette arbre qui est aujourd'hui entraîne de mourir est utilisé comme une baraka chaque personne qui a la foi el lui, c'est ce que Lla Taoues nous a informé à propos de cette arbre. Car les visiteurs prennent avec eux un morceau, une feuille de cet arbre et ils les gardent dans leurs vêtements ou leur sac pensant qu'ils portent bonheur et réussite.

- L'arbre été coupé pour des travaux , mais elle repousse encore,



- **Photo N° 46 :L'arbre repousse après avoir été coupé de racine.**

**NB** :prise de photo en aout 2016.

**Taxerrubt (le caroubier) :**

Dans la tombe du cheikh à El-mesloub un caroubier est poussé à côté de sa tombe, selon plusieurs personnes, cet arbre porte une force très impressionnante, dont elle vit depuis des siècles et que plusieurs personnes ont essayé de le couper mais ils n'ont pas réussi. Un homme a essayé de le couper avec un acier (amencar) mais ce dernier s'est retrouvé envers lui, et il lui a coupés son bras.

Pour l'arbre Jean Servier écrit : « souvent même, l'arbre ou la pierre deviennent la caractéristique essentielle de l'endroit consacré à un mort de quelque importance, et peuvent remplacer le tombeau absent, disparu ou inexistant »<sup>1</sup>

**Nb** : nous n'avons pas pu prendre de photo à cause de difficultés de travail.

---

1-Jean Servier,opcit ,p.15.

- **La maison d'El- Mesloub :**



- **Photo N°47 :** La maison d'el-Mesloub par l'extérieur.

C'est une maison construite par le saint ; Elle est passée par plusieurs époques et périodes ; la première était pendant la vie du cheikh, la suivante était la période de l'occupation française, pendant cette époque la maison se transforme à une base de surveillance sur le village qui été un refuge des moudjahidin,



**Photo N°48 :** Un coin de surveillance.



**Photo N°49** Une estrade où les militaires montent pour survier



**Photo N°50** : les petites fenêtres village qui voient vers le

Et la dernière période, c'est la période depuis l'indépendance jusqu'à aujourd'hui, pendant cette période la maison est consacrée pour les rituels qui se consacrent pour le saint Sidi Mhammed Ouali. Cette période est consacré pour la ziyara du vendredi dont nous avons détaillé dans le chapitre des rituelles.

**Le bâton du cheikh :ta3ekkazt n cheikh :**

Nous avons déjà parlé sur les miracles du bâton du saint Sidi Mhemmed Ouali, Le bâton est dans sa maison à El-Mesloub, il est le principe de tout ces rituels qui se passe dans cette maison, Nous avons demandé Lla Taoues si nous pouvons voire le bâton, Elle nous répond que si vous voulez voire le bâton vous devriez égorger un sacrifice, nous devrions faire couler du sang, et nous devons faire manger les gens.



- Photo N°51 :Le bâton du cheikh, couvert des tissus.

# Conclusion

## Conclusion générale :

A l'issue de cette recherche en anthropologie culturelle et du patrimoine amazighe, ayant pour thématique – les pratiques rituelles autour du saint Sidi Mhemmed Ouali, du village Bouzehrir, quelques questions ont été posées au début dont nous avons essayé de répondre au long de ce travail, Dans Le village Bouzehrir et l'histoire du son saint, les festivités autour du saint et dans ses lieux sacrés, la thérapie chez le saint sidi Mhemmed Ouali et sa médiation...etc,

Notre travail est commencé par une histoire d'un village qui porte le nom d'une famille, qui est composé d'un groupe maraboutique descendant d'un saint appelé Sidi Mhemmed Ouali,.

Nous avons entamé cette recherche, pour retracer et encadrer ce village et ce lignage dans le travail de mémoire de licence. A partir des résultats obtenus dans ce premier travail, et d'après les interrogations et les informations recueillis au long de cette recherche, nous avons fait part d'une deuxième recherche qui est basé sur les points essentiels que nous avons dégagé de notre premier travail(mémoire de licence).

Nos grandes conclusions auxquelles nous sommes parvenus dans notre étude, nous les esquissons dans ces points suivants :

### 1- Le cadre méthodologique :

Dans cette partie nous avons présenté les méthodes d'analyse et les techniques que nous avons utilisé dans notre travail, ainsi nous l'avons introduit avec une petit introduction puis une présentation du thème de notre travail, ainsi les raisons et les objectifs de notre choix de sujet de notre étude.

### 2- L'histoire de Bouzehrir et le saint Sidi Mhemmed Ouali :

-Dans ce point nous avons essayé de présenté le village de Bouzehrir, sa situation actuelle et celle d'avant, sa structure sociale et économique, sa délimitation géographique et les vestiges qui se trouvaient dans le village ; Nous avons aussi essayé de reconstituer son histoire, sa fondation et son dépeuplement, ainsi nous avons parlé sur son fondateur le saint Sidi Mhemmed Ouali, son arrivé, sa famille, et sa descendance.

3- les festivités autour du Saint Sidi Mhemmed Ouali et dans ses lieux sacrés:

- Dans les deux villages Bouzehrir et El-Mesloub, des rituels et des coutumes se passent et se réalisent autour de ce saint, dans ce point nous avons essayé de décrire ces rituels que nous avons observé tel que : taachort, le vendredi, la circoncision...etc

4- La thérapie chez le saint Sidi Mhemmed Ouali et sa médiation :

Comme tous les saints en Kabylie, le saint Mhemmed Ouali a ses pouvoirs, aussi des objets qui lui appartiens ont leurs représentations autants des outils qui contiens la baraka et le pouvoir du cheikh, la société qui entour ce saint croie toujours de ces pouvoir, et les utilise pour la guérison de quelques maladies, Et ce qui est connu dans son entourage qu'il possédait le pouvoir de la médiation, il été un médiateur qui réconcilie les gens, tels que sont arrier petit fils cheikh Mohand Ou Lhoucin. Donc dans ce chapitre nous avons essayé de recueillir quelques légendes et histoires à propos de ça médiation et aussi de décrire nos observations à propos des thérapies dans les lieux sacrés tel que la fontaine (Tala) de Bouzehrir.

5- Les lieux et les objets sacrés du saint :

Les pouvoirs des saints se voient et se repèrent dans les objets qu'ils utilisent et les lieux ou ils les pratiquent, donc dans ce chapitre nous avons essayé de décrire et présenté les objets et les lieux qui appartenaient au saint Sidi Mhemmed Ouali.

Les pratiques rituels autours du saint sidi Mhemmed Ouali, les objets sacrés du saint sidi Mhemmed Ouali, et la thérapie chez ce dernier ;dans le résultat nous avons réussie à reporter et vivre quelques rituels tel que la taachort, la circoncision, le vendredi...etc

Nous avons aussi pu voire quelques méthodes pour la guérison et la thérapie avec l'eau dans la fontaine de ce village et aussi dans la maison du saint à El-Mesloub, et nous détaillons dans le chapitre la thérapie et la médiation chez le saint Mhemmed Ouali ;

Et dans un autre point nous avons pu toucher et voire quelques objets sacrés du saint dont nous avons transcrits leurs vies et leurs histoires comme le bâton du cheikh, la maison du cheikh ...etc

Dans ce travail nous avons essayé de répondre à quelques questions et problématiques de notre travail, même si elles ne sont pas aussi satisfaisantes, mais au moins nous avons pu aborder des hypothèses et des théories proches à répondre à nos problématiques, malgré les obstacles que nous avons rencontrés durant notre recherche.

Donc nous avons parlé de Sidi Mhemmed Ouali, un ancêtre d'un lignage maraboutique appelé IBOUZEHRIR, dans un village qui s'appelle Bouzehrir, Aujourd'hui le village est dépeuplé et ses habitants sont éparpillés, mais récemment la vie commence à reprendre, les descendants de ce saint commencent à revenir non pour l'installation mais pour des séjours de vacances et des occasions pour se rapprocher et se rencontrer avec leurs cousins et les autres groupes du même lignage.

Agzul

### Agzul i leqdic nney

S wayen yecban tamacahut yef taddart, I umi ssawalen “Buzeḥrir” I nebda leqdic agi, taddart a assa texla yiwen ur tteyziy , ixxamen-is akk hudden, imezday-is akk ruḥen, yal yiwen sani I tewwin idarren-is, ger sebea(07) n yiderma yellan di taddart a, assa ur d yeqqim ula d yiwen, ruḥen akk yer Meqleε, Lḡemea, Craga, Tamda, ula yer Fransa.

Sebea n yiderma agi ssefrurxen-d atas n twaculin:

- 1) **At-MHEND:**Amokran,Salhi,Learbi,Harun,Yehyawwi
- 2) **At-AMER:**Serir
- 3) **At-MUḤEND:** Sumer
- 4) **At-AMER AMEZYAN:** At-Amer Amziyan.
- 5) **At-ĔEBD LLAH:**Tagmunt.
- 6) **At- SLIMANE:** Ur d ḡin ara ixulaf.
- 7) **At-SAĔDI:**

Ur nezri ara anwatan, acu llant kra n twaculin id yekkan s Buzeḥrir acu ur d nuf ara anwa id d adrum nsent, tigi d tawacult Buzeḥrir d Sedqawi, ahat ad ili-nt d tigi.

-Iderma agi kkan-d yakk s yiwen n wergaz i wumi ssawalen Mḥemed waeli, argaz agi di taddart n Buzeḥrir d taddart n Lmeslub rrant d sidi nsen imi yella d amṛabḍ n tudrar a yusa-d s ssaqiya lḥemra ela ḥsab ayyen id ḥekkun,

D amṛabḍ yesεan azal ameqqran, yesεa lqima ger imezday n temnaḍt-a n tmurt n leqbayel, ttzurun axxam is yal lḡemea, yerna ttawin as lewεadi, ssuffuyen tislatin nsen yures, ttruḥunt tulawin ttzurunt ttawint-d lbaraka syur ueessas agi.

Ayagi d ayen yeenan “Mhemmed ouali”, ma da yella d arraw-is, yal yiwen anda id yegra, kra fyen s taddart zik akken ad nadin yef umeic izaden, kra ruḥen s tugdin n ttar, kra ttwanfan s taddart.

Ma dwiyad tessuffey-iten Fransa, imi di lawan-nni taddart agi tuyal d læec n yemjuhad, ttnejmaæn degs, ttefren degs, yerna atas degs-n fyen d imjuhad,

Aya yedrad deg usuggas n 1957, s yin akin imezday a uyalen yer taddart nsen, acu uætteln ara æawden fyent id.

Aya ur nezri ara swacu id yekka, acu wid nezra degs-n nnan ay d akken aya icud yer lhala n taddart asmi yekfa trad aked urumi, nnan d akken taddart ur tseï ara di lawan-nni ttawilat n temeict, yef waya fyen ruhen anda nniðen, arnu yer waya llan wid iruhen yer fransa asmi ttÿerriben akken ad xedmen din.

Assa atas seg wigi akka yetÿerben ur zrin ara swansi id kkan, ula d wid yellan dagi di lzzayer atas ur nezri ara anwa id adrum nsen ney anwa id jedd-nsen amezwaru, yerna atas degs-n ig yezran imansen kkan-d s taddart agi acu ur zrin ara anwa id adrum nsen, yef waya nekkni di leqdic agi nney neered akken ad nefru kra n temsal agi aked ad d ner yef kra n yistaqsiyen id nefka di tazwara n leqdic nney, segs-nt:

- Ayeñ ifyen yimzday n taddart n Buzeħrir?
- D acuten wansayen icudden yer Sidi Mhemmed Ouali?

Akka ad nili nemmeslay-d yef wayen yeğgan imezday agi ad fyen, ma d tamsalt n yismawen-nsen, tagi d tamsalt imuccaæn di temnaðt n leqbayel di læhd nni n fransa, imi fransa atas I wumi teawed ismawen, ney tsemma-asen yef yisem n jedd-nsen, ney n baba-tsen, ney s yisem n taddart s wansa id ussan.

Ad nefk kra n yimediyaten:

1. Amokran     **yekka-d s**     Amokran(amenzu).
2. Salħi         **yekka-d s**     Saleħ.
3. Buzeħrir     **yekkad s**     isem n taddart Buzeħrir.

Arnu leqdic nney yebna yef wansayen ittezzin yef Sidi Mhemmed Ouali, ansayen agi ccuden yer tmetti id yezzin fell-as, d imukan id yeğga, ger wansayen agi nemmeslay-d yef teacurt, ass n lğemæa,..., Arnu yer waya di leqdic agi negmer-d timucuha d tedianin icudden yer tujjya, tiyawsiwin tuÿrisin, d wayen yeenan Sidi Memmed Ouali,

Leqdic nney yebda yef semmus yixfawen ney n yeħricen, yal aħric yesæa aya:

### 1- Aħric amezwaru: D aħric n tesnarayt

Ad tafem degs:

- askan n usentel.
- afran n usentel.
- tamukrist.
- awalen igegdanen.
- ttawilat n unadi.
- tarrayt n unadi.

**2- Aḥric wis sin:** Amezruy n taddart n Buzehrir d mrabeḍ Sidi Mhemmed Waeli.

Deg uḥric agi nemmeslay-d yef umezruy n taddart n Buzehrir, d wamek tuyal tura, arnu yer waya nemmeslay-d dayen yef umrabeḍ Mhemmed Waeli, amzruy-is, s wansa d imelmi id yusa,.

**3- Aḥric wis kraḍ:** Ansayen d usfuggel yer ugerram Sidi Mhemmed Waeli :

D aḥric n wansayen icudden yer ugerram Sidi Mhemmed Waeli, d wadeg-ines uyris anda sfuggulen kra n wansayen, neeerd deg uḥric agi ad nemmeslay yef wansayen agi am teacurt,...

**4- Aḥric wis ukuz :** Tujjya d uferru n tlufa yer Sidi Mhemmed Waeli

Am yal amrabeḍ, Sidi Mhemmed Waeli, yer assa madden ttruhun s imukan ittusemman d ayla n Sidi Mhemmed Waeli tllawin dinna kra n waṭṭanen am tiṭ, yir zher..., ger imukan agi ad naf Tala n Buzehrir, arnu yer waya, imuccaε akken Mhemmed Waeli d win iferrun timsal ger medden d tudrar, dya naereḍ akken ad nawi kra n tedyanin yef waya.

**5- Aḥric wis semmus :** Adeg d tyawsiwin uyrisen n Sidi Mhemmed Waeli:

Deg uḥric agi nemla-d kra n tyawsiwin n Sidi Mhemmed Waeli, d ayen yesseqdac ney dayen yekseb am uxxam-is d tækkazt-is, negmer-d kra n tmucuha d tedyanin yeeenan tiyawsiwin agi, d wamek I yuyalent d izamulen yef tebyest d lḡehd n Sidi Mhemmed Ouali.

# Bibliographie

# Bibliographie

- 1-DEVAUX.c ,*Les kbailes du djerdjera , étude nouvelle sur les pays vulgairement appelés, la Grande Kabylie.*1859.
- 2- CHANTREAUX .L.G. : *Kabylie côté femmes, la vie féminine à Ait Hichem : 1937-1939.*Présentation de camille lacoste Dujardin.Archives maghrébines -I- de recherche et d'étude sur le monde arabe et musulman. EDISUD. 1990
- 3- SEGALEN.M : "*Rites et rituels contemporaines* " ,édition Nathan, paris 1998.
- 4- SERVIER.J. "*Traduction et civilisation berbères*" *les portes de l année*, édition ROCHER 1985.
- 5- ELIADE.M. "*le sacré et le profane* " , édition GALLIMAND 1965 pour l édition de Française
- 6-HANOTEAU.A ET LETOURNEUX.A "*La Kabylie et les coutumes kabyles*", édition BOUCHENE, paris 2003( 3 TOME).
- 7-GENVOIS .H "*Monographie villageois*" T2, *Ljamaa n Sahridg, Ait Menguelette*, édition ALPHA, 1996.
- 8-HADDIBI M.OUHEND AKLI « Wedris » "*L'United d'approch socio-anthropologique d'un lieu saint en Kabylie*". Préface de professeur Moustapha HADDAB. Edition ZYRIAB juin 2002.
- 9-HADDADOU .M.A: *guide de la culture et de la langue Berbère. ENAL-ENAP*
- 10- CHACHOUA kamel, *l'islam kabyle, religion, etat en algérie, suivi de l'épitren (rissola) d'iben-zakari*, 1903.la grande mosqué alger, *ed.maisenneuga, larousse, 2001*

## Internet :

1-[Ass.revues.org](http://Ass.revues.org)

2-[www.persee.fr](http://www.persee.fr)

3-PIERRE NORA, les lieux de mémoire.

4-MICROSOFT Encarta 2009.

5-<http://www.google.fr/sitespréhistoriquesenpayskabyle>

## Memoires:

BELFAKED.F, *sainteté et société à travers la monographie du village Ait boutahia(ath douala)*, mémoire de magistère, Université de Tizi-Ouzou, 2010

1- YAHIAOUi Meriama, « *étude descriptive et analytique des pratiques sicio-culturelles autour du mausolée yemma gouraya a bejaia* » mémoire de magistère,t-o,2008

2-ALILI Kahina BENLEFKI Yaakoub OUKOUR Mustapha « *Les fontaines et leurs rituels dans le village d ILLOULA OUMALOU* » Mémoire de fin d étude, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou.

3-NAIT BEKKOU Mohend Ameziane GUIDDIR Djedjiga « *La mémoire villageoise de la guerre de libération nationale 1954-1962 du village AIT AISSA OUYAHIA* » Mémoire de fin d étude, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou 2011.

## Dictionnaire

1-Henriette Walter, Dictionnaire « HACHETTE » de la langue Française, édition Illustrée 2008.

2-LACOSTE DUJARDIN Camille, *Dictionnaire de la Culture Bérbère en Kabylie*, Ed. La Découverte, Paris, 2005.

3-Dictionnaire de LAROUSSE, Canada, 2005.

4-Dictionnaire le robert seuil,dictionnaire de sociologie,andrés aknoun et pierre ansart,juin,2006

# Sommaire

Introduction.....	1
<b>Chapitre 1 : Cadre méthodologique.....</b>	<b>4</b>
Introduction.....	4
1-Présentation du sujet.....	4
2-Choix du sujet.....	6
3-Problématique.....	6
4-Les hypothèses.....	7
5-Les concepts-clés.....	8
6-Technique de recherche.....	11
7- La méthode d'analyse.....	15
8- Les difficultés rencontrées.....	15

## **Chapitre 2 : l'histoire du village Bouzehrir et le saint Sidi Mhemmed Oulai.**

Introduction.....	19
1- Le village bouzehrir, village du saint mhemmed ouali.....	19
a- Le village aujourd'hui.....	23
b- Le comité du village.....	29
2- Le saint sidi mhemmed ouali.....	32.34
a- Le saint se transforme en lion.....	34.35
b- Boukebrin.....	35.36
3- Les descendants.....	37
a- Présentation de la famille.....	37
b- Dispersion et éclatement des familles du village bouzehrir.....	38

## **Chapitre 3 : les festivités autour du saint et des lieux sacrés**

Introduction.....	39
- Taachort.....	39.47
-Le vendredi.....	48.55

-Le samedi et le mardi.....	56.58
-La circoncision.....	59.63

### **Chapitre 4 : la thérapie chez le saint sidi mhemmed ouali et sa médiation**

-Le reglement des conflits.....	64.66
-Les pratiques thérapeutiques avec l'eau de la fontaine de Bouzehir.....	67.72

### **Chapitre 5 : les lieux et les objets sacrés.**

- La maison des trois cheikhs.....	74.76
- Tala.....	77.78
- Tazebbujt.....	79.80
- Taxerrubt.....	91
- La maison d'el-mesloub.....	92.93
- Le baton du cheikh.....	94
Conclusion.....	95.97
Résumé en tamazight.....	98.100
Bibliographie.....	101.102
Sommaire.....	103.104

# Annexes



Village BOUZEHRIR



village BOUZEHRIR



: panneau d'indication



source d'eau du village BOUZEHRIR , ( Tala n BUZE RIR)



La fontaine de Bouzehir vue extérieure



Une maison démolie où il reste que la porte d'entrée debout



Le coffre où les femmes rongent leurs vêtements et leurs bijoux, et il est utilisé aussi dans les cuisines pour ronger les aliments.



fenêtres de la mosquée.



Intérieur de la mosquée.



La mosquée par l'extérieur.



Une vue de face du mausolée.



Mausolée de Sidi Mhemmed Ouali (entrée de BOUZEHRIR)



Une vu du sud du mausolée de Bouzehrir.



La route vers le village à gauche est situé le mausolé.



Une vue de la route vers le mausolée.



Une fraguement d'une jar trouvé dans la maison des trois cheikhs.



Une écurie trouvée dans la maison des trois cheikhs.



Une maison ancienne démolie.



Une ancienne jar trouvé dans une maison.



Des signes sur les portes des maisons.



Une toiture traditionnelle (la mosquée du village).



Agudu( toilette traditionnelle)



Une huilerie traditionnelle.



Des ustensiles de cuisine



- Des chandelles dans le tombeau à Bouzehrir.



Du couscous comme waada : ramené par une famille



Les votures des visiteurs.



Des petits pain ramené par une femme.



Couscous avec des œufs ramené par une femme Bouzehir.



Le coffre ou le comité garde les dons pour les adherents.



Des chandelles et des tissus pour les rendre au adherents.



Un plat de couscous réservé pour les hommes.



Du café comme waada.



Du jus consommé par les enfants.



**image 15** : berkoukes, plat traditionnel



**Image 16** : des tissus et des bougies.



**Image 17** : du couscous( plat traditionnel) et des bougies.



**Image 18** : des tapies pour la priere(gauche), un tambourin « avendayer » ( droite).



**Image 19** : le bâton de Sidi Mhemmed Ouali.

L'image prise à notre arrivée sur les lieux (remarquez les tissus sur le bâton et le nombre des foulards).



**Image 20** : l'image est prise après deux heures(02) après la prise de la première (remarquez la différence).



**Image 21** : le baton du saint Sidi Mhemmed Ouali.



: le rassemblement des femmes chaque vendredi.



Waada, couscous avec des fèves et des œufs.



Un moulin traditionnel.



Du jus et des chandelles et du petit pain, waada



Cahier d'adhérence au tufiq du village

Num	NOM	ADRESSE	DATE
1	LAABI	...	
2	LAABI	...	
3	LAABI	...	
4	LAABI	...	
5	LAABI	...	
6	LAABI	...	
7	LAABI	...	
8	LAABI	...	
9	LAABI	...	
10	LAABI	...	
11	LAABI	...	
12	LAABI	...	
13	LAABI	...	
14	LAABI	...	
15	LAABI	...	
16	LAABI	...	
17	LAABI	...	
18	LAABI	...	
19	LAABI	...	
20	LAABI	...	
21	LAABI	...	
22	LAABI	...	
23	LAABI	...	
24	LAABI	...	
25	LAABI	...	
26	LAABI	...	
27	LAABI	...	
28	LAABI	...	
29	LAABI	...	
30	LAABI	...	

Adhérents de la famille : Laarbi.

FAMILLE SALHI		
N°	NOM ET PRÉNOM	Date
01	SALHI Amara	
02	SALHI Ali Said	
03	SALHI Salah	
04	SALHI Samir	
05	SALHI Othman	
06	SALHI Rachid	
07	SALHI Mohamed	
08	SALHI Hecine	
09	SALHI Yafes	09.02.2013
10	SALHI Chahira	09.02.2013
11	SALHI Abdelhakem	
12	SALHI Kamel	
13	SALHI Hatik	
14	SALHI Ali	
15	SALHI Hamza	
16	SALHI Abdouf	15.11.2013
17	SALHI Menad	15.11.2013
18	SALHI Hocine ben Janna	
19	SALHI H'ouider	

Adhérents de la famille : Salhi.

FAMILLE SERIR				
N°	NOM ET PRÉNOM	Date		
01	SERIR Ali Said			
02	SERIR Mehdi Ben Said			
03	SERIR Ahmed Ben Said			
04	SERIR Hamza			
05	SERIR Amrigha ben Othman			
06	SERIR Said			26
07	SERIR Mehdi ben Said			27
08	SERIR Othman ben Ali Seytin			28
09	SERIR Hadj Abitoulben			29
10	SERIR Ali ou Yahia			30
11	SERIR Yaffar			31
12	SERIR Tahar			32
13	SERIR Rachid			33
14	SERIR Boualem			
15	SERIR Brahim ben H'ouider		21.04.05	
16	SERIR Faouad			
17	SERIR Kamel			
18	SERIR Houcif			
19	SERIR Fodil			
20	SERIR SALHI		09.02.06	
21	SERIR Abidjah			
22	SERIR ATTIANE		27.12.09	
23	SERIR DEUSKOR			
24	SERIR Othman			
25	SERIR Abdelhakem			

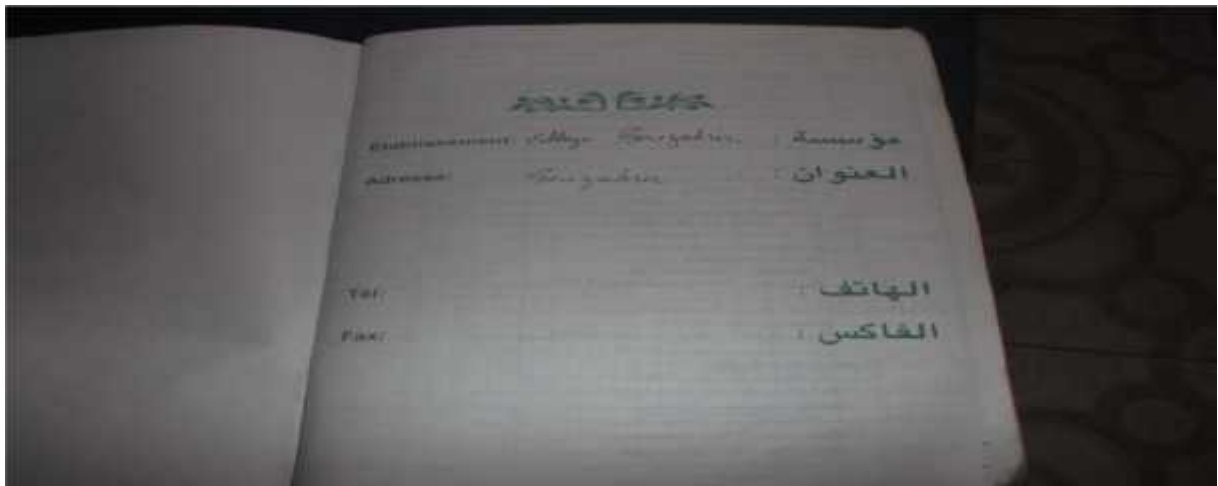
Adhérents de la famille : Serir.

FAMILLE Yahiaoui				
Ordre	NOM ET PRENOM		Adhésion	Date d'adhésion
01	YAHIAOUI	Hady Akhmed	Adhésion	15-11-2015
02	YAHIAOUI	Amine		12-05-2015

Adhérents de la famille : Yahiaoui

Ordre	NOM et PRENOM		Date d'adhésion
01	BOUZEHRIR	Phined.	24 10 2015

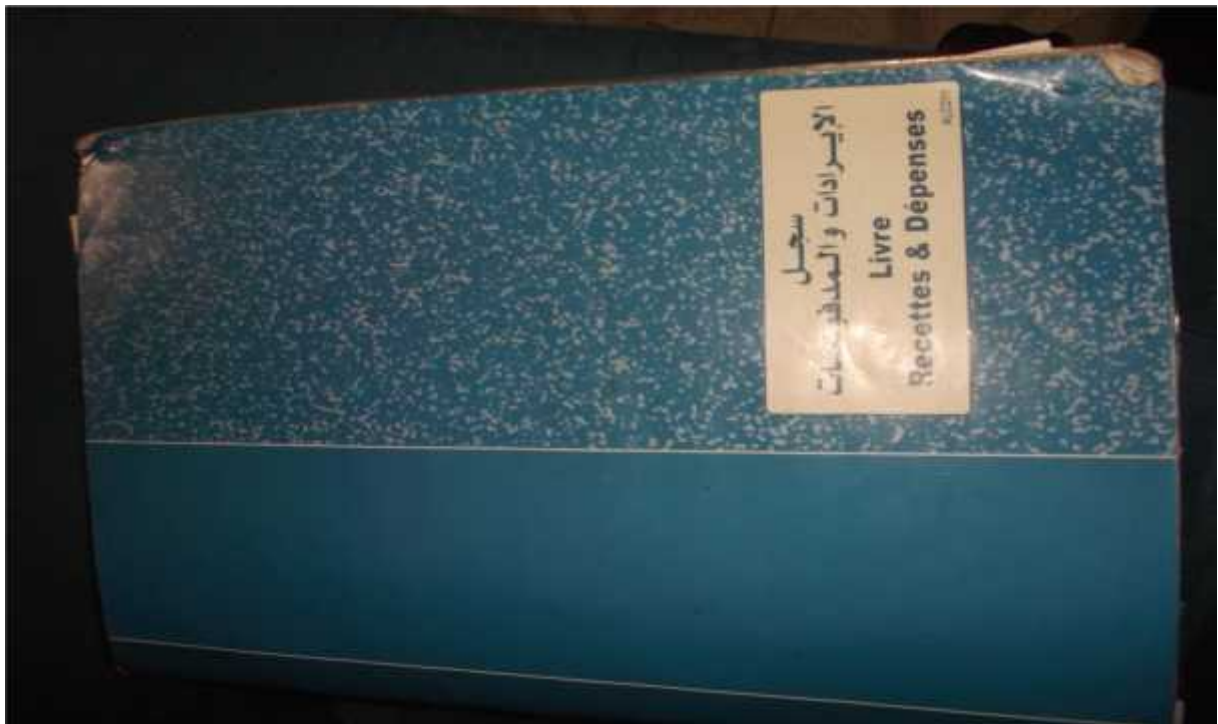
Adhérent de la famille Bouzehrir.



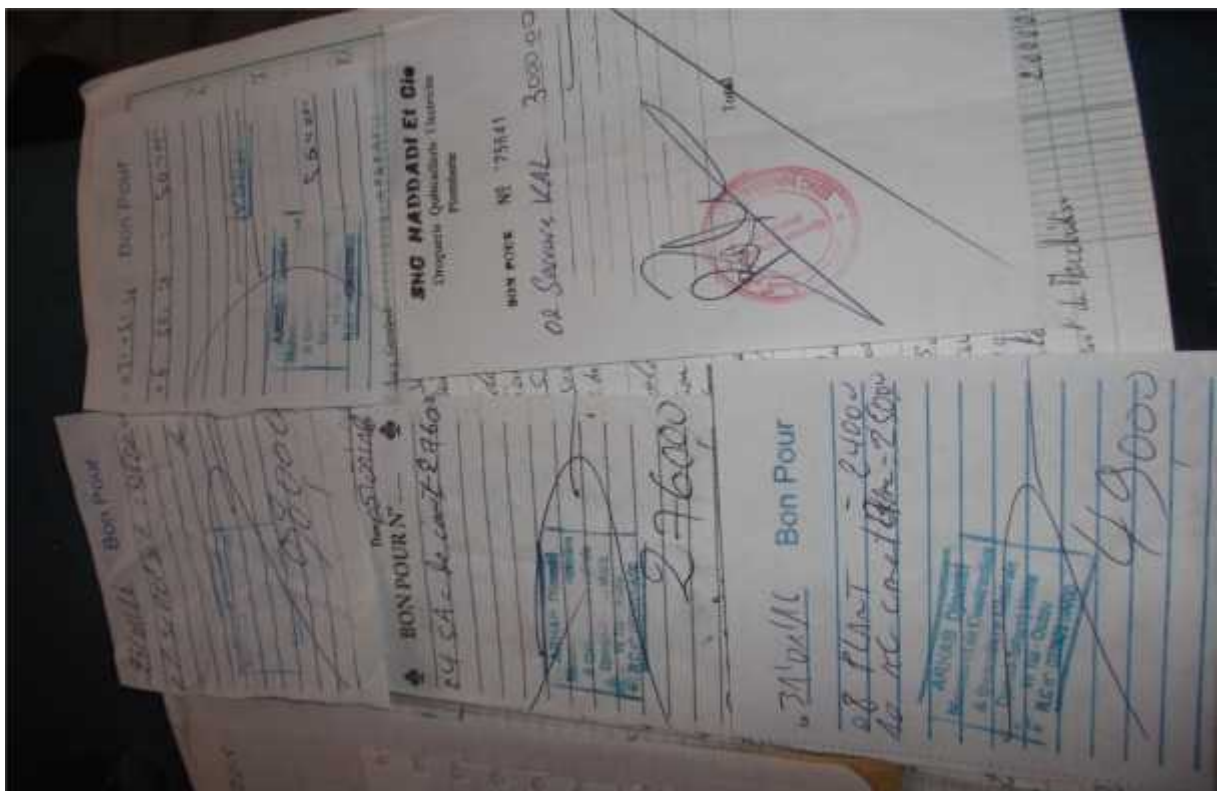
Cahier de caisse.

التاريخ	الوصف	المبلغ
11/12/2011	Expenditure	11,200
12/12/2011	Carne Diawara	18,140
13/12/2011	Carne Diawara	26,100
14/12/2011	Payment Diawara	969,152,660
15/12/2011	Carne Diawara	831,000
16/12/2011	Meat from Kouba, Kouba Kouba - Kouba (Kouba Kouba Kouba)	12,500,230
17/12/2011	Recteur diverses Formules Plombiere (Kouba H. Kouba)	1735,000
18/12/2011	Recteur diverses Formules Plombiere (Kouba H. Kouba)	1790,000
19/12/2011	Recteur diverses Formules Plombiere (Kouba H. Kouba)	7090,000

Quelques dons et rentrés pour l'année 2012



Cahier de recette et de dépenses.



Des factures de marchandise achetée pour la rénovation du mausolée.



La participation est acquise à tous les membres adhérents du village. Les nouvelles adhésions reçues durant cette fête traditionnelle seront admises comme membres actifs au village et participeront à cette offrande.

Ceux dont l'adhésion n'est pas reconnue ne seront pas retenus.

Nous rappelons qu'il est de coutumes que d'autres cas peuvent subsister à l'instar des veuves du village dont le défunt ayant fait partie des membres actifs du village doivent continuer à bénéficier de cette offrande (WĀĀDĀ) pour une période dans l'attente d'une émancipation d'un des membres de sa famille que le conseil du village entérinera.

Par ailleurs, et par évocation, d'autres sujets peuvent être oubliés, ceci restera le privilège de l'assemblée générale du village.

Toujours est il dit, que TIMCHREĀT est une légende née pour renforcer l'harmonie séculaire de notre village et consolider sa solidarité fraternelle.

#### **IV- VOLONTARIAT :**

La ou les journées qui seront dégagées durant l'année sont en relation aux caractères des travaux jugés utiles à réaliser par les membres du comité.

A cet effet, et en temps opportun, il sera fait état à tous les membres de la communauté de la journée retenue à chaque fois que cela sera nécessaire. Une invitation sera adressée à l'ensemble des membres adhérents anciens et nouveaux. La réussite de cette tiwizit nécessite la présence de tous les membres actifs. L'absence non justifiée sera constatée par un rappel écrit et enregistré sur registre. Pour un récidiviste, une sanction pécuniaire peut être appliquée ( montant égale à une journée de travail d'un manoeuvre ).

Dans les cas, aussi, d'une mauvaise foi constatée par l'un de ses membres, celui ci sera dénoncé lors d'une assemblée générale qui jugera d'une suite à réserver à ce manquement.

#### **V- COTISATIONS :**

Tous les membres adhérents de la communauté du village BOUZAHIR sont concernés. Le montant mensuel est fixé à (100 DA) cent dinars. Sont concernés ceux recensés et enregistrés officiellement par l'assemblée générale du village.

#### **VI- ADHESION :**

Les membres non inscrits doivent procéder à leur régularisation. Les adhésions sont admises soit par émancipation du mariage ou tout autre cas que notre communauté jugera recevable.

En tout état de cause, le versement de cette adhésion est fixée à 500 DA (cinq cent dinars).

#### **\*Autres cas à inclure**

- mariage : 400 DA (quatre cent dinars)
- circoncision : 200 DA (deux cent dinars).

Pour les chômeurs, pendant la période de non activité, une cotisation symbolique est souhaitable, sinon une journée de volontariat autre que celle, arrêtée par le bureau sera la bienvenue.

De ce qui précède, il est bon de relever que le caractère des cotisations et adhésions doivent rester un élément essentiel de notre vie communautaire.

#### **VII- LES RESSOURCES :**

Comme il est de coutumes, sans les différents revenus et recettes, nous ne pourrions réellement fonctionner. C'est ainsi que les principales recettes découlent de cotisations et adhésions, des ressources provenant des dons et legs ; les apports en nature qui pourront être fait au nom du

village, les revenus éventuels de ces biens et autres subventions qui pourraient être allouées par l'Etat - la Wilaya, la Commune (APC) ou par des organismes publics ou privés...etc.

Toutes ces ressources seront en conformité au statut de notre association

#### **VIII- TRESORERIE DU VILLAGE :**

Il est de tradition que le trésorier soit chargé :

- de la gestion des fonds, du recouvrements des cotisations et adhésions, et autres ressources légales définies ci dessus;

- de la gestion de tous le biens du village sous la surveillance du président et des vices présidents élus;

- de la tenue d'une comptabilité régulière sur un registre, recettes- dépenses ouvert à cet effet ;

- de la tenue de l'inventaire des biens meubles et immeubles du village BOUZAHIR :

- concernant les dépenses celles ci doivent être au préalable soumises à l'accord du comité du village. Toute dépense justifiée sera confirmée et entérinée par un écrit signé conjointement par le président et un vice président suivi de celle du trésorier général ou de son adjoint. En cas d'absence du président, elle sera co-signée par deux vices présidents complétée par celle du trésorier général ou son adjoint.

Il y a lieu de retenir qu'à chaque réunion du bureau, le trésorier général ou en son absence, le trésorier général adjoint, il leur sera demandé de faire lecture de la situation de la trésorerie du village. Le registre habituel des PV des réunions du bureau enregistrera, périodiquement, le solde à nouveau reconnu. Le trésorier général aidé par son adjoint sont chargés, en ce qui les concernent de cette noble mission dont ils sont investis.

#### **IX – LES CEREMONIES FUNERAIRES :**

Il n'est pas exagéré de rappeler à chacun de nous tous que leur présence est à la fois utile et nécessaire.

Concrètement, nous avons retenu que la communauté BOUZAHIR habitant MEKLA et ses environs, doit se sentir mobiliser pour la veillée funèbre, les préparatifs de la tombe et l'enterrement du défunt.

Des absences constatées et non justifiées pourraient entraîner une sévère mise en garde.

Cependant, un privilège peut être accordé à une absence due à des obligations professionnelles, universitaires, de santé, de déplacement ou un manque d'information non parvenue en temps opportun.

S'agissant du domicile mortuaire, il a été convenu par les membres du bureau d'une réunion de travail et de concertation pour convenir des dispositions à prendre pour la cérémonie funéraire.

##### **\*Préparatifs de la tombe :**

Toutes les personnes âgées de 20 ans à 60 ans recensées seront concernés pour les travaux à réaliser.

Une liste de personnes sera connue sur place pour les membres concernés pour sa préparation et seront dispensés de la veillée. Cette liste sera établie par rotation.

Les personnes désignées pour cette cause doivent être disponibles au moment opportun. Une absence d'un des membre désignés ne sera pas tolérée.

Il sera convenu avec les membres affectés à cette tâche des moyens à mettre à leur disposition pour les préparatifs de la tombe ainsi qu'à leur déplacement.

Concernant notre communauté du village BOUZAHIRIR résidante dans la wilaya d'ALGER et autres que la wilaya de Tizi Ouzou, il a été convenu d'un commun accord avec les membres présents lors de l'assemblée du 21/04/05 que sa présence serait souhaitable à la cérémonie funéraire, sans que cela soit ne une obligation.

Cette démarche reste valable aussi pour la communauté BOUZAHIRIR habitant la wilaya de Tizi Ouzou.

Pour les deux cas de figures ci-contre, l'appréciation de cette action sera libre.

S'agissant de l'information concernant les décès, celle-ci sera prise en charge par les personnes réciproquement chargée de la diffuser.

#### **X- AUTRES CONSIDERATIONS A PRENDRE EN COMPTE :**

- L'absence d'un des adhérents non justifiée à l'assemblée générale du village, qui sera tenue une fois par an, sera constatée sur un registre ouvert à cette effet ;
- Respect du lieu du culte du cimetière;
- Interdiction de toucher aux biens du village;
- Veillez au respect du patrimoine du village, les sources et fontaines doivent être préservées et protégées;
- Veillez au respect des règles de salubrité et d'hygiène du village, du cimetière et du mausolée;
- Intervenir autant que possible auprès des personnes concernées pour l'enlèvement des matériaux de construction et autres gravas gênant la circulation sur la voie public et chemins du village ;
- Le comité élu du village a le pouvoir de provoquer par nécessité absolue une assemblée générale extraordinaire. Un ordre du jour sera définit au préalable ;
- Les réunions du bureau élu se feront tous les deux mois sur convocation de son président qui jugera de la date opportune. Le président peut néanmoins si il juge nécessaire d'inviter les membres du comité à une date raccourcie ;
- Les membres du comité élu sont unis personnellement et solidairement responsables des actions engagés durant leur mandat électif ;

*Pour conclure nous formulons le vœu que dieu nous assiste pour la concrétisation et l'accomplissement des nobles actions qui ne sont en fait qu'une mission pour ce lieu béni, et que dieu nous éloigne de toutes les malédictions et que le bien triomphe sur le mal.*

BOUZAHIRIR Le .../.../...